Campagne 1914 – 1918 - Historique du 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique

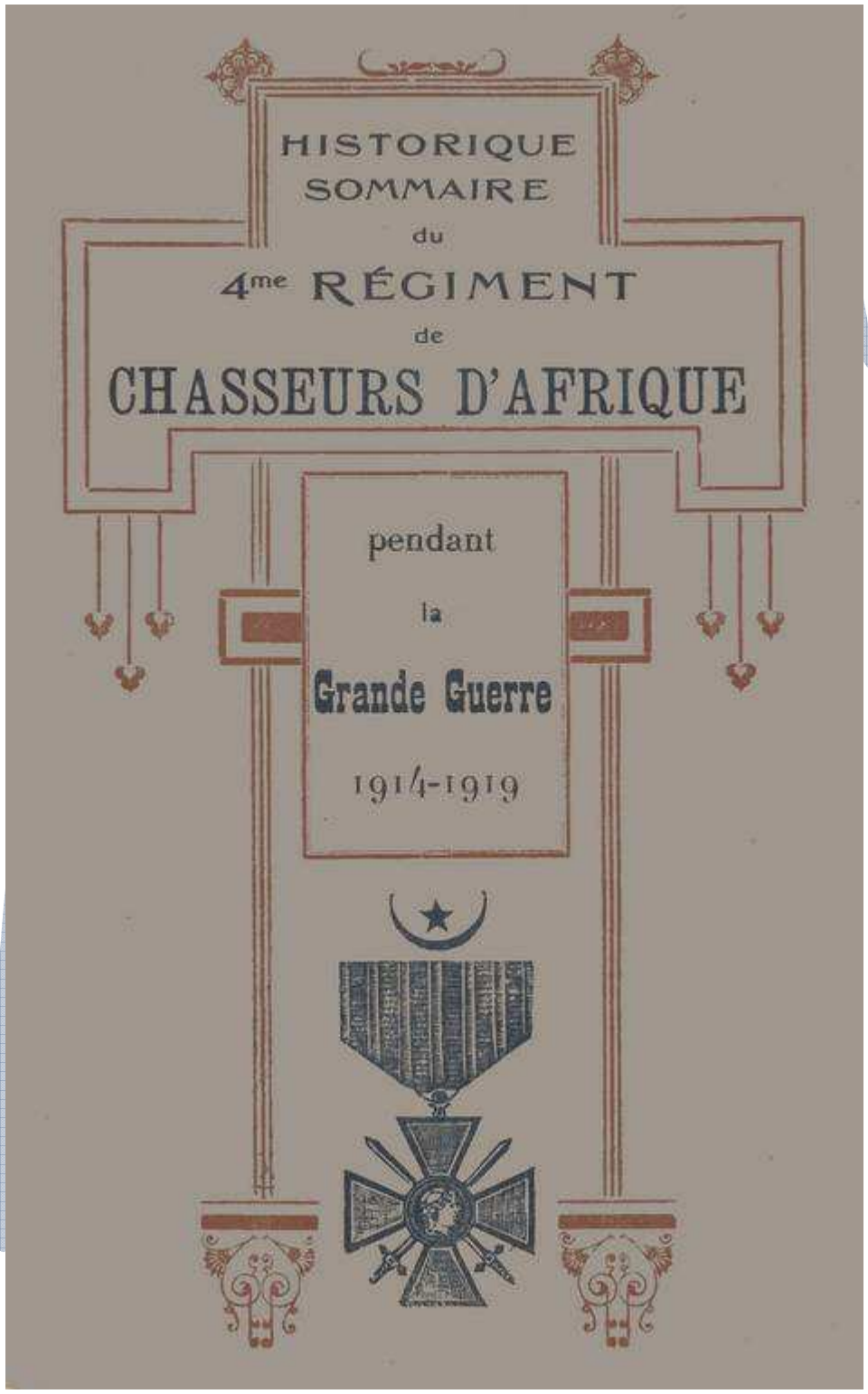
Imprimerie Française – Bizerte - 1920

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/**
Référence :	Transcripteur : Date : **2015**

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Historique Sommaire

DU 4e RÉGIMENT

de

Chasseurs d'Afrique

Cet historique sommaire est divisé en 2 parties :

Première partie — Le 4e Chasseurs d'Afrique pendant la Grande Guerre (1914 – 1919).

Deuxième partie — Livre d'Or de la Grande Guerre.

Ancestramil

Campagne 1914 – 1918 - Historique du 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique
Imprimerie Française – Bizerte - 1920
Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Exécution des prescriptions de la Circulaire Ministérielle n° 706 du 25 Avril 1919

Historique Sommaire

DU 4e RÉGIMENT

de

Chasseurs d'Afrique

« Conservez toujours comme une saine
« tradition, le souvenir des exemples de
« bravoure et d'abnégation qui vous ont
« été donnés par nos camarades. »
Colonel **de QUELEN**
Ordre du Régiment du 17 Avril 1870

Front de France 1914-1915

MILIANAH 1841

TAGUIN 1843

ISLY 1844

BALAKLAVA 1854

Front d'Orient 1915-1919

——>X<——

1920

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Chasseur du 4e !

Ce petit historique a été fait pour toi.
Sois fier ! Pendant cinq ans, inlassablement, de l'Alsace aux Flandres et des Flandres sur le Danube et en Ukraine, tu as donné, sans compter, tes forces, ton courage et ton sang. Sous la terre qui les recouvre, les anciens de Milianah, de Taguin, d'Isly, de Balaklava, émerveillés, te crient : « *Bravo !* » ; ceux du Plateau de Floing, enfin vengés : « *Merci !* » Et les morts d'hier, les camarades que tu as connus et aimés, se lèvent de leurs tombes encore fleuries pour saluer ta magnifique épopée !
Même si ton nom n'est pas dans les feuillets que tu vas parcourir et qui sont de l'Histoire, sois fier ! Il n'y avait pas assez de place pour mentionner tous les braves, et le meilleur de toi-même y est resté : ton âme merveilleuse qui nous donna la Victoire !
Conserve précieusement cette âme telle que la Grande Guerre l'a trempée. Rappelle-toi !.....

Nous avons passé des nuits blanches,
Au fond d'une étable tassés,
A quelque maigre feu de planches
Dégelant nos pieds crevassés.

Nous sommes, sous un tas de gerbes,
Des jours entiers restés tapis,
Pâles de soif, mâchant des herbes,
Dévorant des bribes d'épis.

Dans les joncs de mares putrides,
Nous enfonçant jusqu'aux genoux,
Nous avons ri, fanges splendides,
Aux obus qui pleuvaient sur nous.

Nous avons cherché la Victoire... Où se cache-t-elle,
Dis-moi.....
Elle me crie : « Au fond de toi ! »

[J. **GASQUET**.]

Et si tu veux que notre frontière ne soit plus violée, que ta maison reste debout, que tes sillons, tes prés et tes bois ne connaissent que des chants d'oiseaux et de moissonneurs, moissonneurs, tu veux que nous restions toujours « Les Vainqueurs » et que la France soit immortelle, lègue ton âme, intacte, à tes fils, perpétue la sainte tradition du dévouement au pays et à l'Étendard. Sois fier !

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Et toi jeune soldat, qui entres de plain-pied dans les fastes du 4e, que ce passé lourd de lauriers ne pèse pas à tes épaules : tu es de la race des « premiers soldats du monde ».
Autrefois, il suffisait au Chasseur d'Afrique d'être un impétueux cavalier. Demain, si la trompette t'appelle aux armes, tu ne connaîtras que peu la griserie des beaux coups de sabre et tu devras être, comme ton aîné de 1914, souvent à pied le fusil en main, un stoïque poilu, un roc d'airain capable de conserver pendant des années sous les plus effroyables tempêtes de feu et de mort, ta vigueur, ton énergie, ton audace et surtout ta Foi invincible en la Victoire. Dès maintenant, prépare-toi. Martèle tes nerfs, tes muscles, ton cœur. Et martèle cent fois ton âme. C'est sur elle que reposent désormais la gloire du régiment et le salut de la Patrie. Sois fier !

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

PREMIÈRE PARTIE

~~~~~~~

LE 4e RÉGIMENT DE CHASSEURS D'AFRIQUE

pendant la Grande Guerre

(du 2 août 1914 au 31 août 1919)

~~~~~~~~~~~~~~

CHAPITRE PREMIER

ANNEE 1914

1. — Mobilisation en Tunisie
EMBARQUEMENT A ALGER. — DÉBARQUEMENT A CETTE. — DÉPART POUR L'ALSACE (du 2 au 15 août)

Le dimanche 2 août, le régiment mobilise ses éléments du temps de paix : P. H. R., 2e, 3e et 4e escadrons à Tunis, Tunis, 1er escadron à Sousse. Il y ajoute une S. M. créée à Tunis le jour de la mobilisation.
3 août. — Revue de départ passée par le Général **BOYER**, Commandant la Brigade. Salut à l'Étendard.
4 août. — Départ de Tunis en chemin de fer pour Alger à l'effectif de 29 officiers, 60 sous-officiers, 71 brigadiers, 559 cavaliers et 668 chevaux. Le cadre d'officiers est le suivant :

P. H. R. :
MM. Colonel **de BUYER** ;
Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN** ;
Chef d'Escadrons **BARDI de FOURTOU**, Commandant le 1er demi-régiment ;
Chef d'Escadrons **DESPRÉAUX**, Commandant le 2e demi-régiment ;
Capitaine **GIRARD**, adjoint au Colonel ;
Lieutenant **RINGWALD**, officier payeur ;
Lieutenant **TURPIN**, officier d'approvisionnements ;
Médecin-Major de 2e classe **CAPDEVIELLE** ;
Médecin Aide-Major de 1re classe **COLLILIEUX** ;
Vétérinaire Aide-Major de 1re classe **TEXIER**.

S. M. :
Lieutenant **de TOURNEMIRE**.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

(1er Escadron)

Capitaine **PENET** ;
Lieutenant **BONNEAUD** ;
Lieutenant **BROILLAT** ;
Lieutenant **DABAT** ;
Lieutenant **DELAUNAY**.

(2e Escadron)

Capitaine **POTIER** ;
Lieutenant **BOURGANEL** ;
Sous-Lieutenant **DUVERNOY** ;
Sous-Lieutenant **COURRÈGES**.

(3e Escadron)

Capitaine **CARRAUD** ;
Lieutenant **de LORME** ;
Lieutenant **PÉROUX** ;
Sous-Lieutenant **FADAT** ;
Sous-Lieutenant **VOUATTOUX**.

(4e Escadron)

Capitaine **COURTOT** ;
Lieutenant **BELLE** ;
Lieutenant **PETITJEAN** ;
Sous-Lieutenant **ANTECH** ;
Sous-Lieutenant **WEISS**.

Le régiment a ses cadres et effectifs au complet (beaucoup d'engagés de 4 ans), et ses chevaux en excellent état. Son instruction a été poussée à fond. Il se présente dans un état superbe et animé du plus bel enthousiasme. Au moment du départ, les autorités et la population de Tunis l'acclament et le couvrent de fleurs.
Embarquement à Alger le 9 sur « l'Alsace », la « Ville d'Alger », la « Ville de Bône », le « « Manouba ». Débarquement à Cette (Hérault) le 12. Par chemin de fer, arrivée à Lyon le 13 et débarquement à Voujeaucourt, près de Montbéliard (Doubs) le 15.
Le régiment, affecté à l'Armée d'Alsace (Général **d'AMADE**), est rattaché à la 44e D. I.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

2. — « Bataille des Frontières » « Bataille d'Alsace » [1]
EN ALSACE (16-22 août). — COMBAT D'HEYVILLER. —LE BAPTÊME DU FEU

En avant de la 44e D. I., le régiment franchit la frontière vers Saint-Ulrich et entre en Alsace le 16 août. Le 18, le chasseur **KODISCHE** du 2e escadron est tué près de Taggsdorf par une patrouille cycliste allemande. C'est le premier du régiment mort au champ d'honneur dans cette guerre.
18-19 août. — Deux reconnaissances d'officier (Lieutenant **PETITJEAN** au Nord-Est d'Altkirch, et Lieutenant **BOURGANEL**, à Sirentz, en face du Fort d'Huningue) atteignent le Rhin et y font boire leurs chevaux.
Le 19 août au matin, le régiment formant l'avant-garde de la 44e D. I. se heurte à la sortie S. E. d'Heyviller (région d'Altkirch) à des forces allemandes venues d'Huningue. Le 1er escadron (cap. **PENET**) est avant-garde du régiment. Son peloton de pointe (**DELAUNAY**) s'engage au combat à pied. Le Colonel donne l'ordre de charger. Au commandement vibrant du Capitaine **PENET**, les pelotons **DABAT**, **BROILLAT**, et **BONNEAUD**, formés en vagues successives de fourrageurs, partent, soulevés d'enthousiasme. Au milieu des avoines, la charge franchit une crête, et, sous un feu effroyable de fusils et de mitrailleuses traverse une première ligne d'infanterie allemande, se heurte à une deuxième ligne tapie à la lisière des bois, tourne à gauche, traverse une troisième ligne subitement dressée en potence, fait un crochet pour éviter le feu d'autos-mitrailleuses établies sur la grande route, franchit cette route... Le lit d'un ruisseau formant défilement lui permet d'atteindre un petit bois où elle essaie de se rallier. Prise à partie par l'artillerie ennemie, elle repart au galop, rejoint enfin Heyviller et, peu après, le régiment. Le Capitaine **PENET** et le Lieutenant **BROILLAT** étaient tués. 68 gradés et chasseurs restaient sur le terrain.
Un peu plus tard, une deuxième charge est exécutée vers le S. d'Heyviller par le peloton **BELLE**, du 2e escadron, tandis que le peloton **de LORME**, du 3e escadron, combat à pied. Blessé : le Lieutenant **BELLE**.
Le mouvement d'encerclement de l'ennemi est arrêté par ces charges et par une audacieuse intervention de la S. M. (Lieutenant **de TOURNEMIRE**) dont c'est le premier tir ! La 44e D. I. peut prendre ses dispositions. Les Allemands sont repoussés le lendemain.
Pour son baptême du feu, le régiment est resté fidèle à ses glorieuses traditions de courage et de dévouement et s'est imposé du premier coup à l'admiration des fantassins de la 44e D. I. et du haut commandement. Les Allemands eux-mêmes, dans un article de la « Gazette de Francfort » du 6 septembre, intitulé : « La Charge héroïque des Chasseurs d'Afrique » (traduit et envoyé au régiment par le célèbre dessinateur **HANSI**), ont rendu justice à son éclatante bravoure Beaucoup de Chasseurs démontés avaient continué le combat en faisant le coup de feu derrière leurs chevaux tués. D'après un autre témoignage allemand, ceux qui furent pris, avant de quitter le champ de bataille allèrent embrasser le Capitaine **PENET** étendu les bras en croix à côté de son cheval mort [2]

1 Les noms entre guillemets sont les noms officiels des opérations d'ensemble et des batailles.
2 La vingtaine de blessés allemands recueillis le lendemain à l'ambulance d'Hundsbach appartenaient aux 22e Wurtembourgeois, 87e et 199e régiments de réserve allemands.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

3 — « Bataille des Frontières » (Suite) — « Batailles de Lorraine » — « Bataille de la Mortagne »
OPÉRATIONS DANS LES VOSGES. — AVANCE EN LORRAINE
(23 août-28 septembre)

Retour à Belfort. Par chemin de fer, arrivée à Saint-Dié (Vosges) le 23 août. Avec les 43e et 44e D. I. (**BARBOT**) du 21e Corps et du C. A. provisoire, le régiment participe, dans les régions de Saint-Benoît, Col de la Chipotte-Rambervillers, sur la Mortagne, aux combats du Col de la Chipotte (29 août-10 septembre) et à la poussée en Lorraine (11 au 25 septembre) par Raon-l'Étape, Pexonne, Badonviller et Blamont-Cirey qui suit l'échec allemand. C'est une de nos premières victoires. Blessés : Capitaine **ROUSSEAU**, Sous-Lieutenant **ANTECH**. Tué : le Sous-Lieutenant **SINSOU**.
Depuis le 8 septembre, le Colonel **de BUYER**, promu au commandement de la 5e Brigade de Cuirassiers (6e D. C.) est remplacé à la tête du régiment par le Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN**.
29 septembre. Départ de Thaon-les-Vosges en chemin de fer pour l'Artois.

4. — « La Course à la Mer »
PREMIÈRE BATAILLE D'ARTOIS. — AUTOUR D'ARRAS
(du 1er au 6 octobre)

Par Gray, Dijon, Creil, Amiens et Doullens, le régiment arrive à Arras (Pas-de-Calais) le 1er octobre. Affecté aux divisions **BARBOT** et **DRUDE** du C. A. provisoire (Général **d'URBAL**) il participe, du 1er au 6 octobre, aux combats autour d'Arras.

5. — « La Course à la Mer » (Suite) — « Première Bataille des Flandres »
1° RÉGION D'ARMENTIÈRES (du 8 au 31 octobre)

Le régiment rejoint le 8 octobre à Ulluch la 10e D. C. (Général **de CONTADES**) et fait partie avec le 13e Hussards de la Brigade **CHÊNE**, puis **CHAMPVALLIER**. Avec la 10e D. C. et provisoirement avec les 3e (**de LASTOURS**) et 7e D. C. (**HÉLY d'OISSEL**), il participe du 10 au 25 octobre aux combats dans la région d'Armentières : Vermelles, 10 octobre ; la Gorgue, 14 octobre ; Radinghem, 18 octobre ; Ch. des Flandres, 19 octobre ; Estaires, 21 octobre. Blessés : Lieutenants **DABAT** et **DURCKEL**. Contusionné : Commandant **COURTOT**.
Le 28 octobre, envoi d'officiers et d'hommes pour la formation du 10e groupe léger.

2° « BATAILLE D'YPRES ». — EN BELGIQUE (du 2 au 28 nov.)

Entré en Belgique le 2 novembre avec la 10e D. C., le régiment forme Brigade (**GRELLET**) avec le 1er Chasseurs d'Afrique, en liaison avec l'armée britannique. Le régiment se distingue particulièrement autour de Messines : à Vulverghem et Krustaedt du 3 au 6 novembre ; à Lindenheock les 7 et 8 ; à Dranoutre le 9, à Dickebush le 11, enfin près d'Ypres à l'écluse n° 8 le 12 novembre. Tué : Capitaine **GIRARD**. Blessés : Lieutenant-Colonel **de VALLERIN**, Commandant

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

DESPRÉAUX, Lieutenant **PETITJEAN**.
Le Lieutenant-Colonel **BARDI de FOURTOU** (nouveau promu) commande le régiment **depuis le** 4 novembre, en remplacement du Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN**, blessé.

6. — Aux Tranchées d'Artois
(MONT SAINT-ÉLOY-BERTHONVAL) 29 novembre-31 décembre

Affecté le 29 novembre au 33e Corps (Général **PÉTAIN**) le régiment revient en Artois par étapes. Le 9 décembre, il prend les tranchées avec la 77e D. I. (**BARBOT**) vers le Mont Saint-Éloy, secteur du Bois de Berthonval au Nord d'Arras et y fournit un groupe à pied de 3 officiers, 200 hommes et une mitrailleuse. Le même jour, il a échangé ses carabines contre des mousquetons avec baïonnette. Ce service se continue pendant tout le mois et en 1915.

~~~~~~~~~~~~~~~

CHAPITRE II

ANNÉE 1915

_____

6 bis. — Continuation du service aux tranchées du Secteur Mont Saint-Éloy-Berthonval.
(1er janvier-25 avril)

1er janvier. — Le service continue aux tranchées du Mont Saint-Éloy, Secteur du Bois de Berthonval.
6 janvier. — Un groupe cycliste (40 hommes du 10e Chasseurs) est affecté au régiment.
8 janvier. — Des sergents du 54e B. C. P. viennent enseigner l'escrime à la baïonnette.
Pendant les mois de janvier, février et mars le service est très dur aux tranchées en raison de la température inclémente, froid, neige, boue et du tir ennemi. Les hommes supportent gaillardement ces épreuves.
25 avril. — Fin du service aux tranchées. Lettre d'adieux élogieuse du Général **BARBOT** commandant la 77e D. I. au Colonel : « *Au moment où vos chasseurs finissent le service qu'ils « fournissaient dans le Secteur de la 77e D. I., je tiens à dire que là, comme en Alsace, comme en « Lorraine, ils ont fait gaie figure. Ils constituent une petite troupe d'élite toujours sans peur, « parfois sans assez de prudence. Nous espérons les retrouver bientôt à côté de nous, à cheval.* »
Général **BARBOT**.
~~~~~~~~~~~~~~~

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

7. — « 2e Offensive de 1915 » — « 2e Bataille d'Artois »

1° La cavalerie du 33e Corps est réunie en vue de la poursuite (9 mai-19 juin)

9 mai au 17 mai. — Attaque du 33e Corps sur Ablain-Saint-Nazaire, Carency, Souchez. Dès le 9, la cavalerie du 33e Corps (1er et 4e Chasseurs d'Afrique, 23e Dragons, 14e Hussards, escadrons divisionnaires) est réunie au château de Villers-Châtel sous le commandement du Lieutenant-Colonel Lieutenant-Colonel **de FOURTOU**. Elle doit entamer la poursuite après la rupture du front. Le mouvement ne peut être déclenché.
Capitaine **POTIER** blessé. Escorte de prisonniers.
Le 10 mai le régiment rend les honneurs au Général **BARBOT** qui vient d'être tué. C'était un ami du régiment, très populaire parmi les Chasseurs.
Du 16 au 18 juin. — Attaque des 9e et 33e Corps sur Souchez. La cavalerie se réunit à nouveau à Comblain-l'Abbé et à Villers-Châtel. Elle ne peut encore intervenir. Escortes de prisonniers.
Les 11 et 12 juin. Teinture au permanganate des chevaux gris.

2° Reprise du service aux tranchées d'Artois — Secteur Cabaret Rouge-Souchez (21 juillet-17 septembre)

La cavalerie du 33e Corps reprend le service aux tranchées. Le régiment y relève des éléments de la 77e D. I. dans le Secteur du Cabaret Rouge, au Sud de Souchez. Il fournit 5 officiers, 250 hommes, 1 S. M. et de plus, des travailleurs pour la réfection des tranchées. Service particulièrement pénible en raison du feu ennemi. Le régiment s'y fait remarquer par sa belle conduite sous le feu et par son entrain. Le bombardement du 23 juillet lui coûte 13 tués et 21 blessés.
26 août. — Le groupe cycliste est supprimé.
17 septembre. —Le service aux tranchées cesse.

3e La Cavalerie du 33e Corps est réunie une 3e fois (25 septembre-10 octobre)

Du 25 au 28 septembre. — Attaque de Givenchy par le 33e Corps. La cavalerie est réunie comme les 2 fois précédentes sous le commandement du Lieutenant-Colonel **de FOURTOU**, en arrière du Bois de Berthonval. Elle a mission de franchir les tranchées et de s'emparer des batteries à l'Est et au Nord-Est de Givenchy. Le mouvement attendu par tous avec une enthousiaste impatience ne peut être déclenché.
10 octobre. — Le régiment est désigné pour l'Armée d'Orient.

8. — Départ pour l'Orient (18 octobre-7 novembre)

18 octobre. — Départ d'Anvin en chemin de fer. Par Amiens, Laroche, Dijon, arrivée à Lyon le 19. Cantonnement à Génas près de Lyon du 20 octobre au 4 novembre.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Préparatifs de départ. Départ de Lyon en chemin de fer le 5 novembre. Arrivée à Marseille le 6. Embarquement du 7 au 14 novembre sur le « Chaouïa », « l'Australien », le « Natal » et le « Djemmah ».
Itinéraire convoyé par l'Est de la Corse, côtes d'Italie, Malte, l'Archipel.

9. — « Opérations sur le Vardar et Retraite sur Salonique. » — « Bataille de Doiran. »
DÉBARQUEMENT EN MACÉDOINE. —OPÉRATIONS AU LAC DE DOIRAN
(13 novembre-21 décembre)

Débarquements à Salonique (Macédoine) échelonnés du 13 au 23 novembre. Le régiment se rassemble au camp de Zeitenlik près de Salonique. Il est affecté au groupement **FROTIÉE** (4e et 8e Chasseurs d'Afrique, 2e bis de Zouaves, groupe **LARREGAIN** d'artillerie à cheval) qui a mission de couvrir le repli sur Salonique des troupes revenant de Serbie, et de rester en surveillance sur la frontière. (Le 8e Chasseurs d'Afrique est en Serbie depuis le 19 octobre).
7 décembre. — Départ de Zeitenlik. Remontée par étapes à l'Est du Vardar, Salmanli, Sarigol, Kukus, Hirsova et Kilindir.
Du 10 au 20 décembre. — Opérations autour du Lac de Doïran pendant la bataille pour le repli sur le camp retranché de Salonique des 156e, 122e, 57e D. I. et des troupes britanniques. Le régiment occupe la région : station de Doïran-Pataros sur la rive Sud du Lac avec les éléments du 2e bis de Zouaves et de l'artillerie. Patrouilles. Reconnaissances à l'Est (Cerniste) et à l'Ouest du Lac (Brest-Ackinjali). Prise de liaison avec la 57e D. I., les Britanniques, le 8e Chasseurs d'Afrique. Détachements de découverte au Dova-Tépé, Haut-Gallico, Haut-Spanc.

10. — « Organisation du Camp Retranché de Salonique »
LE RÉGIMENT EST EN AVANT-POSTES DE COUVERTURE
SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE
SECTEUR VARDAR-DOIRAN (1er janvier-17 mars)

22 au 31 décembre. — Le régiment est à Hirsova, surveillant par des avant-postes de couverture la frontière gréco-serbe depuis le Gjol-Ajak jusqu'au Sélimli-Déré. Il occupe Kalinova, Ratès, Cugunci, Békerli, la côte 420 et le Hisar-Tépé.
Patrouilles à Dautli, Krastali, Bujuklu et Vladaja. Le 8e Chasseurs d'Afrique est à Kilindir surveillant le Secteur à l'Est du Gjol-Ajak. Les Bulgaro-Allemands sont en face, de l'autre côté de la frontière. Il est interdit de la franchir.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE III

ANNÉE 1916

———

10 bis. — « Organisation du Camp Retranché de Salonique »
CONTINUATION DES AVANT-POSTES DE COUVERTURE SUR LA FRONTIÈRE GRÉCO-SERBE
SECTEUR VARDAR-DOIRAN (1er janvier-17 mars)

Le régiment continue, avec le groupement **FROTIÉE**, du 1er janvier au 17 mars, le même service d'avant-postes de couverture sur la frontière Gréco-Serbe et dans le même Secteur : Gjol-Ajak, Sélimli.
Cette période sans faits saillants est des plus dures et des plus glorieuses pour le régiment. Guerre de chicanes continuelle (coups de main, embuscades) avec les Bulgaro-Allemands qui sont de l'autre côté de la frontière. Nos postes d'observation, bombardés presque tous les jours, sont évacués le soir. Les Allemands les occupent pendant la nuit. Il nous faut les reprendre le lendemain matin. Engagements à la côte 227 le 6 février, à Békerli-piton, de Dautli le 12 mars. Des prisonniers sont faits presque journellement : ils appartiennent au 27e bulgare et aux 32e, 45e et 71e allemands. Stationnements à Kalinova, Kukus, Mihalova.
Le Général **FROTIÉE** félicite le régiment.

11. — « Déploiement des Armées alliées après la reconstitution de l'Armée Serbe »
1° AVANT-POSTES AVEC L'INFANTERIE DANS LE SECTEUR VARDAR-DOIRAN (18 mars au 7 mai)

L'organisation du camp retranché de Salonique étant terminée, les divisions françaises et alliées se portent sur le front et l'organisent.
Le régiment continue avec la 156e D. I. son service d'avant-postes dans le même Secteur, mais, réduit à la zone Békerli-Ratès.
La guerre de chicanes s'intensifie. Engagements à Békerli-piton de Dautli les 28 mars, 23 avril et 4 mai ; à Sejdelli les 8 avril et 1er mai, à la côte 420 le 14 avril, à Krastali le 16 avril, à Gokcelli le 18 avril. Des prisonniers continuent à être faits aux 32e, 45e et 71e allemands. Le Général **SARRAIL**, Commandant en Chef, vient visiter le régiment au bivouac. Il exprime hautement sa satisfaction pour les services rendus. Les bombardements sont de plus en plus violents. Celui du 4 mai sur le bivouac (48 obus de 105) blesse 1 sous-officier, tue 10 chevaux et en blesse 15.
Le régiment va s'établir le lendemain aux environs de Malovci-Vergétor.
Ce service prend fin le 7 mai. Le Général **BAILLOUD**, Commandant la 156e D. I., écrit : « *Au « moment où le 4e Chasseurs d'Afrique quitte le Secteur de la 156e D. I. sur lequel il opérait « depuis longtemps, le Général Commandant la 156e D. I. tient à remercier le Colonel, ses « officiers et ses hommes du zèle, de l'intelligence et de la bravoure dont ils ont toujours fait « preuve si longtemps. Il n'y a pour ainsi dire pas de journée, ni de nuit, qui n'ait été marquée « pour eux par de petits engagements vigoureusement menés pour la reprise des points*

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

« d'observation ou par des bombardements vaillamment supportés. Les pertes, sans être élevées, « ont été quotidiennes. Fréquentes aussi ont été les captures de prisonniers allemands et « bulgares. » — 8 mai 1916.

Général **BAILLOUD**.

Le régiment est proposé pour une citation à l'Ordre de l'Armée.

2° SECTEUR DE LA BUTKOVA-STROUMA (9 mai-12 juillet)

Mis à la disposition de la 57e D. I., le régiment change de Secteur et avec la 114e Brigade (371e et 372e R. I.) reconnaît et occupe la région de la Butkova entre le Lac de Doïran et la Strouma, au pied du massif montagneux du Bélès (1808 mètres), frontière de la Bulgarie. Il oblige la cavalerie allemande à évacuer Popovo, le col du Dova-Tépé, Rabovo, Bulamac et Sarlovo. Seul, ou avec l'infanterie, il exécute des coups de main, et quelques opérations de police et des rafles de troupeaux. Petites rencontres avec les comitadjis.
Stationnements à Snevce et Todorovo dans le Krusa-Balkan.
Du 2 au 12 juin il se porte à Kopriva (rive droite de la Strouma), passe sur la rive gauche, reconnaît la région jusqu'à Demir-Hisar, à l'entrée de la trouée du fort de Rupel. Liaison avec la cavalerie britannique. Il arrive jusqu'aux avant-postes Grecs. Rencontre avec les comitadjis. Rafles de troupeaux. Prise de prisonniers bulgares des 6e et 36e régiments.
Le 13 juin il retourne dans le Secteur de la Butkova à la 57e D. I. Stationnement à Radile. Engagements avec l'infanterie bulgare à Butkovo-Dzuma les 14, 15, 17, 18, 19, 20, 24, 25 et 29 juin.
Les 1er et 2e escadrons détachés le 13 juin pour une mission particulière avec le 7e escadron du 8e Chasseurs d'Afrique se sont rendus à Florina et de là en Albanie (extrémité Sud du Lac de Prespa) où ils ont gardé, entre Zemlak et Zvezda, le croisement des deux grandes routes de Resna et de Korytza à Florina et opéré des reconnaissances sur la rive Ouest du Lac Prespa. Ils rejoignent le 13 juillet à Snevce où le régiment vient d'être mis au repos, ses effectifs étant très réduits par suite des nombreux cas de paludisme occasionnés par le séjour sur la Butkova et la Strouma et surtout à Radile.
Repos à Snevce, Alexsia et Rasimli sur le Spanc jusqu'au 1er août.

12. — « Manœuvre bulgare sur les deux ailes
Combat de la Strouma »
OPÉRATIONS SUR LA STROUMA (4 août-5 septembre)
COMBATS DE PROSENIK ET HOMONDOS

Le régiment fait partie du Groupement **FROTIÉE** (1er, 4e, 8e Chasseurs d'Afrique, 2e bis de Zouaves, groupe **LARREGAIN** d'artillerie à cheval) chargé de couvrir la rive gauche de la Strouma, face au défilé de Demir-Hisar.
Il franchit la Strouma le 4, atteint Sérès, bivouaque à Kristos et établit une ligne d'avant-postes au Nord de Savejack. Relevé le 9 août par le 8e Chasseurs d'Afrique, il s'établit à Kavakli près de Sérès. Il a reçu le 5 août une 2e S. M. (Sous-Lieutenant **de SABOULIN**) du type alpin.
18 août. — Combat de Prosenik : offensive bulgare. Le régiment laisse à Prosenik une S. M. à la

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

disposition du 8e Chasseurs d'Afrique et défend Kjupri. Le « détachement » repasse la Strouma dans la nuit.
20 août. — Combat de Kavakli-Homondos. Revenu sur la rive gauche le « Détachement » reçoit à Kavakli le choc de 2 bataillons bulgares. Il se replie sur la rive droite. Le régiment régiment distingue particulièrement dans la défense de Kavakli et surtout dans celle d'Homondos. Malgré la pression ennemie le repli se fait dans le plus grand ordre.
Le régiment garde ensuite les secteurs sur la rive droite de la Strouma : Marian-Gudeli-Nigrita jusqu'au Lac Tahinos. Engagement reconnaissance le 3 septembre à KaraOsman, sur la rive gauche. Relevé par la 82e Brigade anglaise et des éléments français, le régiment revient par étapes à Salonique. Il y arrive le 8 et en repart le 9 septembre.

13. — « Contre-Offensive alliée Bataille du Kaïma Ktchalan-Florina » AUTOUR DE FLORINA-KASTORIA ET DANS LA VALLÉE DE LA ZÉLOVA (16 septembre-15 octobre)

Mis à la disposition de l'A. F. O. le régiment arrive le 16 septembre à Banica et le 18 à Mahala (5 k. au Sud de Florina). Liaison avec le Q. G. serbe, l'A. 0. F., les 156 et 57° D. I., le détachement russe.
Pendant la bataille qui amène la reprise de Florina, le régiment est envoyé avec le bataillon LAUMONIER du 176e R. I. et une batterie d'artillerie dans la vallée de Trsje au devant d'une colonne bulgare. Il tient ensuite avec le 1er Chasseurs d'Afrique et le bataillon SIMONNET du 176e le massif de Baba-Stara-Nérecka au Sud de Florina et appuie dans la Mala Reka jusqu'à Excisou (3 octobre).
Opérations de police dans la région de Kastoria-Rula. Avance par la vallée de la Zélova jusqu'à Biklista (Albanie). Le 4e escadron opère à Popli, rive Est du Lac Prespa avec le détachement **SALLE**, le bataillon albanais d'**ESSAD-Pacha** et l'infanterie grecque révolutionnaire.
Engagement de patrouille (**MOSSÉ**) avec la cavalerie bulgare le 13 octobre à Biklista. Les Bulgares laissent 1 prisonnier et 3 tués.
Engagement à Trn le 14 octobre.

14. — « Extension du Front vers l'Albanie » EN ALBANIE. — PRISE DU COL DE ZVEZDA ET POURSUITE SUR LA RIVE OUEST DU LAC PRESPA (du 15 octobre au 31 décembre)

Un détachement d'aile gauche est constitué sous le commandement du Lieutenant-Colonel **de FOURTOU** (1er et 4e Chasseurs d'Afrique, bataillon **LAUMONIER** du 176e, une batterie d'artillerie) et chargé d'opérer entre les lacs Prespa, Malik et Ochrida (Albanie).
25 octobre. — Prise du village et du col de Zvezda. Après un vif combat à pied les 3e et 4e escadrons et la S. M. du régiment, aidés par un escadron du 1er Chasseurs d'Afrique, repoussent l'infanterie bulgare des pentes Sud et Sud-Ouest du Mont Ivan (1706 m.), occupent Zvezda et dégagent le col (1290 m.).
15 novembre. — Engagement entre Nisavec et Podgoridje (Lac de Malik).

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



CARTE DU FRONT BALKANIQUE

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

18 novembre. — Prise de Pustec (Lac de Prespa).
19 novembre. —Poursuite de l'infanterie bulgare le long kilomètres).
Engagement à Gorica-le-Haut des 1er et 2e escadrons contre l'arrière-garde ennemie. Blessé : le Sous-Lieutenant **DOASSANS**. Le Lieutenant **TURPIN** est tué au moment où entraînant ses hommes il leur criait : « ***Hardi ! mes petits chasseurs, en avant !*** »
20 novembre. — Engagement au Kar de la frontière serbo-albanaise, au Nord de Gorica-le-Haut.
21 novembre. — Engagement au Han de Stenja (Serbie) au bord du Lac Prespa.
22 novembre. — Engagement de Leskovec (Serbie) au Nord de Stenja.
25 novembre. — Par Ordre de l'Armée, le « Détachement de l'aile gauche » doit s'arrêter sur ses positions.
26 novembre. **—** Le Lieutenant **COURRÈGES** est tué au Han de Stenja pendant une ronde de nuit aux avant-postes. Il dit aux hommes qui voulaient le relever : « *Que chaque cavalier reprenne son poste ! Veillez bien !* »
28 novembre. — Avec le bataillon **LAUMONIER** du 176e le régiment organise une ligne de résistance et creuse des tranchées au Nord de Leskovec.
9 décembre. — Engagement, reconnaissance du 2e escadron à Hotesevo dans les lignes ennemies.
10 décembre. — Les Autrichiens relèvent les Bulgares à Hotesovo.
Prisonniers Allemands et Autrichiens faits le 22 décembre.
31 décembre. — Le régiment est relevé aux tranchées par le 8e Chasseurs d'Afrique et revient en Macédoine.

~~~~~~~~~~~~~~~

CHAPITRE IV

ANNÉE 1917

_____

15. — Première Rentrée en Macédoine
Premier Séjour à Kozani
(16 janvier au 26 mai)

Le régiment stationne à Kozani (Macédoine Occidentale) du 16 janvier au 26 mai. Opérations de police, patrouilles, réquisitions avec le 1er Chasseurs d'Afrique et le 4e R. I. C.
16 janvier. **—** Le Lieutenant-Colonel **de FOURTOU**, commandant le Groupement de Kozani (1er, 4e Chasseurs d'Afrique et A. M., etc.), le Chef d'escadrons **de GUIBERT** prend le commandement provisoire du régiment.

Ancestrami
~~~~~~~~~~~~~~~

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

16. — Occupation de la Thessalie. — Avance en Phtiotide et Phokis (Vieille Grèce). (du 27 mai au 23 juillet)
COMBAT DE LARISSA, PHARSALE, LES CYNOSCÉPHALES ET LES THERMOPYLES

Le régiment fait partie du Groupement de cavalerie (1er, 4e, 8e Chasseurs d'Afrique et Spahis marocains) commandé par le Colonel **de FOURTOU**. Il stationne aux environs de Servia (limite de la zone neutre) du 27 mai au 9 juin.
Le 6 juin, le Lieutenant-Colonel **DUGUÉ-MAC CARTHY** prend le commandement du régiment.
Affecté à la D. P. **VENEL**, le Groupement pénètre en Thessalie le 10 juin.
12 juin. — Combat de Larissa. — Le régiment fait partie du gros du Groupement qui occupe la ville, les casernes et désarme la Division hellénique. Une partie de celle-ci fuit au Sud des casernes et tire sur les cavaliers. Le 1er escadron (Capitaine **DUPEYRON**) poursuit et sabre les fuyards, fait prisonniers 4 officiers et un groupe d'hommes, et, avec les Spahis marocains, participe à la prise du Colonel et du drapeau du 5e evzones. Ce drapeau est apporté au G. Q. G. à Salonique par le Lieutenant **de LA MAILLAUDERIE** du 4e Chasseurs d'Afrique.
Par Pharsale, où le régiment traverse le 24 juin le champ de bataille de l'an 48 avant J.-C., et celui des Cynoscéphales (364 et 197 avant J.-C.), pénétration en Phthiotide et Phokis. Le régiment occupe Lamia, le port de Stylis sur la Mer Egée et garde la voie ferrée Athènes-Salonique dans le Secteur Styrphaka-Lianokladi-Mustapha-Bey. Ce dernier village est à l'entrée du célèbre défilé des Thermopyles (bataille de 480 avant J.-C.) et au pied du Mont Œta.

17. — Deuxième Rentrée en Macédoine Séjour à Armensko-Pisodéri (du 16 août au 25 octobre)

Le groupement de cavalerie est dissous le 23 juillet. Par Pharsale, Larissa et Servia, le régiment vient occuper du 6 août au 25 octobre Armensko et Pisodéri à l'Ouest de Florina. Ses effectifs sont de plus en plus réduits par le paludisme. Il ne peut participer aux « Opérations de Pogradec » que par son P. M.

18. — « Opérations de Pogradec Combat du Devoli (Albanie) »
DE KORYTSA AU DÉVOLI ET A STRÉKANI (du 5 au 26 septembre)

Un nouveau groupement de cavalerie (Spahis marocains, escadron divisionnaire de la 57e D. I. et P. M. du 4e Chasseurs d'Afrique) commandé par le Colonel **de FOURTOU** opère avec des troupes de toutes armes à la gauche de la D. I. P. (**JACQUEMOT**) chargée de prendre Pogradec.
Le groupement qui s'est porté de Florina à Vochkop (10 kilomètres à l'Ouest de Korytza (Albanie) franchit le Dévoli le 8 septembre. Le P. M. et une Compagnie Sénégalaise occupent le 9 septembre Strékani et le col de Dolanetz au pied de l'arête montagneuse du Kamia (2150 m.).
26 septembre. — Le P. M. rejoint le régiment à Armensko.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

19. —Troisième Rentrée en Macédoine
2e SÉJOUR A KOZANI-KASTORIA, AUX TRANCHÉES DE MAYADAG SUR LE FRONT DU VARDAR (9 octobre au 31 décembre)

9 octobre au 3 décembre. — Le régiment réoccupe la région Kozani-Kastoria.
Appelé sur le front du Vardar il est affecté au Groupement de cavalerie **JOUINOT-GAMBETTA** (1er, 4e Chasseurs d'Afrique, Spahis marocains) et vient occuper Tossiovo, Toumba et Celtik à l'Ouest du Vardar le 12 décembre. Il est renforcé par une partie des éléments (officiers, troupe et chevaux) du 8e Chasseurs d'Afrique dissous le 10 décembre.
20 au 31 décembre. — Service aux tranchées de la 122e D. I., Secteur de Mayadag, au Sud de Guevgueli (frontière serbe) avec le 45e R. I. et le 1er Chasseurs d'Afrique.

~~~~~~~~~~~~~~~

CHAPITRE V

ANNÉE 1918

———————

19 bis. — Continuation du service aux Tranchées de Mayadag du 1er janvier aux 9 février et 9 mars

1er janvier. — Le service continue aux tranchées de Mayadag.
30 janvier. — Le Lieutenant-Colonel **LABAUVE** prend le commandement du régiment en remplacement du Lieutenant-Colonel **DUGUÉ-MAC CARTHY** rappelé à l'État-Major du Général commandant en chef les A. A.
8 février. — Le 3e escadron et la fanfare rendent les honneurs au roi Alexandre de Grèce à Gorgop.
Fin du service aux tranchées pour le 1er demi-régiment qui est envoyé en Vieille Grèce.
Les 3e et 4e escadrons quittent le service aux tranchées le 9 mars, vont faire des escortes de travailleurs russes forcés et rejoignent le 1er demi-régiment en Vieille Grèce.
Accueil de la population en Macédoine et en Albanie : bienveillant, sans manifestations.

20. En Phthiotide et Phokis (Vieille Grèce) (du 10 février au 19 août)

Golfe de Corinthe — Le Parnasse Aux Thermopyles pour la deuxième fois

Le 1er demi-régiment (10 février) et le 2e (17 mars) assurent d'abord avec le 3e bataillon du 2e bis de
~~~~~~~~~~~~~~~

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Zouaves puis seuls, la sécurité de la ligne de communication Démerly-Bralo-Itéa (golfe de Corinthe) sur 120 kilomètres de voie ferrée et 55 kilomètres de route. P. C. du Colonel à Gravia, Komma, puis Lamia. Escadrons à Amphissa, Bralo, Pournari, Mustapha-Bey, Vélisiotae, Lianokladi, Skarmitza, Béki et Eleftérochori. Service actif de patrouilles et de postes. Région chaude et impaludée. Des patrouilles du régiment traversent les ruines historiques de Delphes, le flanc du Mont Parnasse et le défilé des Thermopyles.
Accueil de la population en Vieille Grèce : assez réservé en général.
Relevé le 19 août par l'infanterie hellénique (2e bataillon du 7e Crétois) le régiment se dirige sur le camp de Samarino (Macédoine).

21. — Quatrième Rentrée en Macédoine. — Concentration de la cavalerie à Samarino. (du 20 août au 12 septembre)

Le régiment quitte Lamia le 20 août, et par Larissa, la vallée historique de Tempé (entre l'Olympe et l'Ossa), le Pénéios (qu'il doit franchir à gué), le pied de l'Olympe (par Palœokitros, ancien champ de bataille de Pydna, 168 avant J.-C.), Ekatérini et Verria, arrive le 6 septembre au camp de Samarino où la cavalerie de l'A. F. O. : Groupement **JOUINOT-GAMBETTA** (1er et 4e Chasseurs d'Afrique, Spahis marocains et A. M.) se concentre en vue de l'offensive.
Cette marche de 342 kilomètres par une chaleur torride éprouve beaucoup les cavaliers impaludés par leur séjour en Vieille Grèce. Le jour de l'arrivée à Larissa, il y a 38° à l'ombre : 30 hommes doivent être admis d'urgence à l'hôpital. Une quarantaine d'autres sont embarqués en chemin de fer.
Séjour au camp de Samarino jusqu'au 12 septembre. Le 7 a été formée une section de canons de 37 (Sous-Lieutenant **ADOL**). Le 8, le Lieutenant-Colonel **LABAUVE** reçoit de Paris, et en fait don au régiment, le fanion bleu appelé plus tard : « Fanion de la Victoire » qui flottera en tête du régiment jusqu'à la fin de la guerre.

22. — « Rupture du front ennemi de Macédoine Manœuvre d'Uskub »

1° EN SERBIE, DE MONASTIR A PRILEP, VÉLÈS ET USKUB (du 23 au 30 septembre)

Le Groupement **JOUINOT-GAMBETTA** quitte Samarino le 13 septembre et stationne en Serbie jusqu'au 22 dans la plaine au Sud de Monastir (Svan Petka, Lazec, Kravari). Dans la nuit du 22 au 23, il quitte Kravari aux portes de Monastir, passe la Cerna au pont de Novak et franchit les tranchées ennemies (abandonnées) à Dobromir. Le même jour, et après avoir parcouru 52 kilomètres, il entre à 14 heures dans Prilep.
De Dobromir à Prilep, le repli de l'ennemi s'est fait en ordre. Les routes sont « propres », ni traînards ni matériel abandonné ; des dépôts de matériel sont sautés ou achèvent de brûler ; le P. C. de Division bulgare de Dobrusovo avec jardin, monument et kiosque est détruit, la grande gare militaire de Prilep (P. C. de Corps d'Armée) est en feu et détruite en partie. Beaucoup d'approvisionnements et de fournitures diverses, librairie, épicerie, etc.) sont encore intacts.

Le 3e escadron (Capitaine **SAINTE-CLAIRE-DEVILLE**) a quitté le régiment à Kravari dans la

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

nuit du 21 au 22 pour être détaché avec les 156e et 76e D. I.
24 septembre. — Combat de Zagrad. Le régiment fait l'avant-garde du Groupement qui veut se diriger de Prilep sur Uskub par le massif montagneux séparant ces deux villes. Il se heurte à une arrière-garde ennemie (infanterie et artillerie) qui tient les hauteurs du Preslog-Zlatovik (1229 mètres) à 8 km. au Nord d'Uskub. Le combat ne se termine que le soir aux environs de Zagrad.
Le Groupement tourne cette défense pendant la nuit en se portant sur le Col de la Babouna, une des clefs de la Serbie, et atteint les abords de Vélès (43 km.) le soir du 25.
L'armée serbe qui avance a mis le feu aux montagnes pour signaler sa marche.
De Prilep à Vélès l'aspect de la route témoigne de la précipitation de la retraite ennemie : dépôts de munitions en feu ou sautés, chariots d'approvisionnements, fourgons, caissons cassés, quelques autos brûlées, casques de tranchée, tranchée, munitions, abandonnés, bétail (bœufs, vaches, moutons) et animaux (chevaux, mulets) abattus.
A partir du Col de la Babouna : nombreux groupes de prisonniers italiens et roumains libérés refluant joyeusement vers Prilep. Ils crient dans la nuit pour se faire reconnaître : « *Italiani !* » « *Romani !* »
26 septembre. — Le Groupement oblique à l'Ouest et se jette en plein massif montagneux. Il franchit pendant la nuit du 26-27 les crêtes rocheuses et boisées de la Golesnica-planina (2000 m.) et par Jabolcista arrive le 27 au matin à Aldince. Il y attend pendant toute la journée les Spahis marocains aux prises avec une arrière-garde ennemie, franchit pendant la nuit du 27-28 par des sentiers de chèvres le massif forestier de la Brazda-planina (1533 m.) et par Cervenavoda arrive le 28 à la tombée de la nuit à Kolican, en vue de la vallée du Vardar et de la plaine d'Uskub.
Depuis trois jours le ravitaillement ne peut suivre. Il n'y a plus ni pain, ni viande, ni vin, ni orge. On vit sur le pays. Officiers et troupiers mangent des épis de maïs en guise de pain, les chevaux : ces mêmes épis et du feuillage.
Le régiment passe la nuit du 28-29 la bride au bras dans un champ près de Pagarusa. Défense d'allumer du feu. Personne Personne ne songe à dormir. Tous les yeux sont fixés sur les lueurs qui à 16 km. de distance décèlent Uskub.

2° PRISE D'USKUB (dimanche 29 septembre)
LE RÉGIMENT EST CITÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

29 septembre. — Pendant que les Spahis marocains occupent le plateau de Vodna (1063 m.) les 1er et 4e Chasseurs d'Afrique débouchent à 6 h. dans la plaine du Vardar. Le Général **JOUINOT-GAMBETTA**, à Dracevo, donne ses derniers ordres. Le 4e Chasseurs d'Afrique est chargé de marcher directement sur Uskub et de s'en emparer. Les Spahis encercleront la ville par l'Ouest, le 1er Chasseurs d'Afrique par l'Est.
Le régiment se remet en marche et passe la Markova. Il fait encore nuit. L'escadron d'avant-garde (2e, Capitaine **BELLE**) se heurte à un train blindé et un détachement d'infanterie ennemie barrant **la** route d'Uskub. Le régiment se déploie en fourrageurs sous un feu violent de mitrailleuses, de mousqueterie et de canons de 37, met rapidement pied à terre dans un ravin et entreprend sans plus tarder le combat à pied. Le train blindé rétrograde, l'infanterie ennemie, déconcertée par cette attaque imprévue, recule à son tour talonnée pendant 7 km. par nos vaillants petits chasseurs qu'enthousiasme le spectacle de la débâcle ennemie (explosions et incendies dans Uskub, trains fuyant à toute vapeur vers Nich et vers Mitrovitza). A 10 h.30 le peloton de pointe (**GUÉRIN**) s'empare du passage à niveau de la gare de bifurcation aux lisières Sud-Est d'Uskub, et échange des

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

coups de feu avec le train blindé qui emporte les derniers défenseurs de cette grande ville de 60.000 habitants (serbo-bulgares). Uskub est pris. Le régiment y entre à 11 h., à cheval, trompettes sonnant [1], fanion en tête, et va tout de suite occuper la citadelle et les lisières Nord. Fleurs et acclamations des habitants serbes. Gare principale en feu ainsi que des dépôts de munitions et d'approvisionnements. Nombreuses explosions.
Le Général **JOUINOT-GAMBETTA**, qui arrive peu après, félicite chaleureusement le régiment. Le 1er Chasseurs d'Afrique et les Spahis rejoignent dans l'après-midi, ramenant des convois de voitures et de nombreux prisonniers.
30 septembre. — Arrive par avion la nouvelle de l'armistice bulgare. La XIe armée bulgare en retraite depuis Monastir et à qui la route de la Bulgarie est coupée par suite de la prise d'Uskub est déclarée prisonnière. Cette armée de 90.000 hommes, qui vient d'arriver à quelques kilomètres d'Uskub, ouvre néanmoins le feu sur nos avant-postes dans l'après-midi du 30 et entame un mouvement d'encerclement.
1er octobre. — Arrivée à 11 heures à Uskub du groupement d'infanterie **TRANIÉ** venant de Vélès par la vallée du Vardar. Son artillerie ouvre le feu sur les Bulgares. Parlementaires. Le Capitaine **d'ESPAGNAT**, du régiment, se rend auprès du Général **KANTARJIIEF** commandant les Bulgares. La XIe armée se décide à se rendre. ,
1er octobre. Le régiment est détaché du Groupement de cavalerie qui se dirige **vers le Danube** et affecté au Groupement **TRANIÉ** (29e, 42e et 44e R. I. C., 29e B. T. B., 58e B. C. P., groupe de 75). Il participe, avec ce Groupement**,** les 2, 3 et 4 octobre, aux opérations de reddition de la XIe armée et escorte jour et nuit à travers la ville jusqu'au camp d'aviation ennemie les longues colonnes de prisonniers.
A la suite de la prise d'Uskub, ordres élogieux du Général **JOUINOT-GAMBETTA**, du Général **HENRYS**, commandant l'A. F. O. :

« La Brigade de cavalerie, poussée vers le Nord, trouvant la brèche, n'hésite pas à se jeter dans « les forêts et les rochers réputés impénétrables de la Golesnica-planina, à l'Ouest du Vardar, « pour s'emparer le 29 septembre de la grande ville d'Uskub sur les derrières de l'ennnemi. »

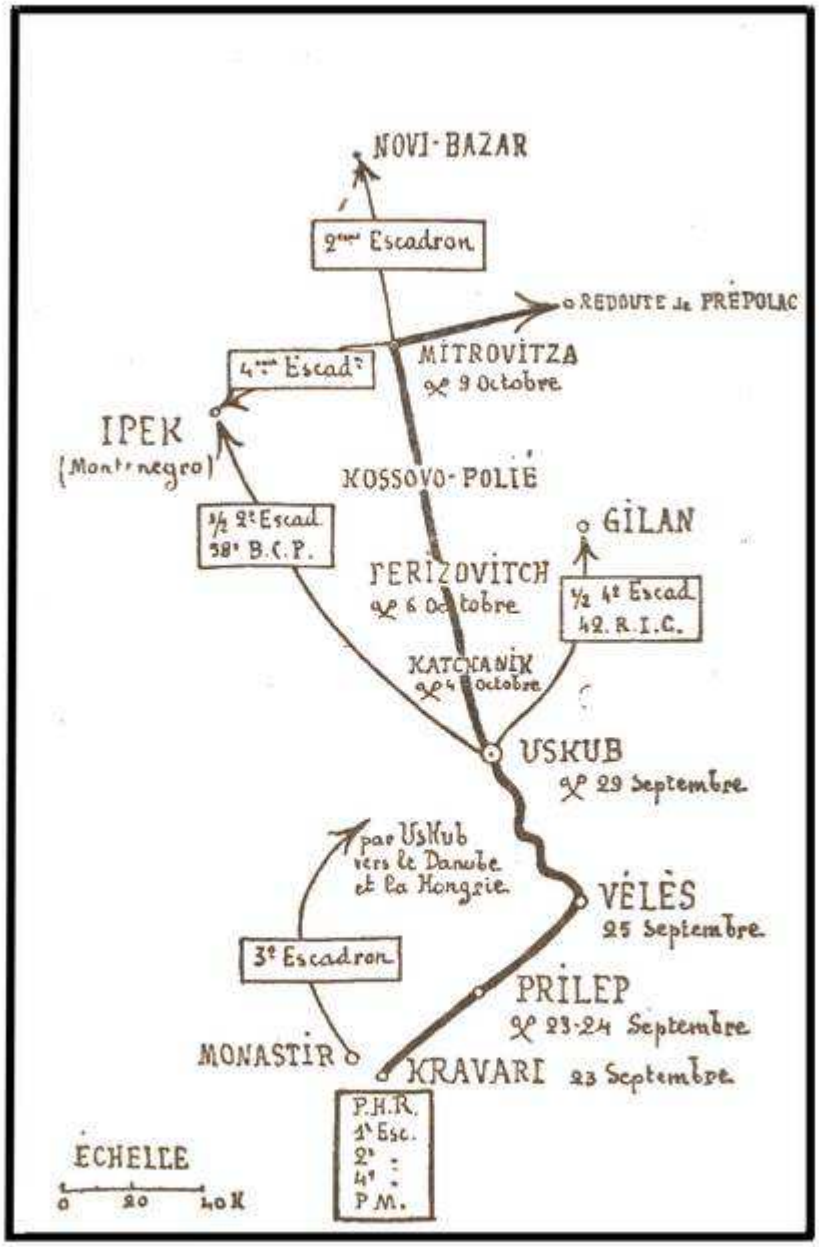
et du Général **FRANCHET d'ESPÉREY**, commandant en chef les Armées Alliées :

« Cavaliers qui par votre audacieuse manœuvre à travers un massif où d'autres ne seraient « jamais passés, avez, en atteignant Uskub, coupé la retraite à l'ennemi et acculé toute une « armée à la capitulation. »

Les 3 régiments de cavalerie sont cités à l'Ordre de l'Armée. Le régiment, qui antérieurement avait déjà été proposé sans résultat, reçoit enfin la récompense de ses longs et glorieux services (voir page 52).

1 A leur répertoire ordinaire les trompettes ajoutent une nouvelle et très brillante marche : la « Gambetta » composée en l'honneur du Général par le trompette-major SIRE du régiment.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



Fractionnement du 4e Chasseurs d'Afrique pour la poursuite (Serbie — Monténégro)

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*Communiqué français du **1er octobre***

« Le rôle joué par la cavalerie française a été particulièrement brillant au cours des opérations « qui ont précédé la signature de l'armistice. Entrée la première à Prilep le 23 septembre, elle s'y « emparait d'un important matériel. Elle participait ensuite avec une remarquable vigueur avec « l'infanterie aux combats livrés par les arrière-gardes ennemies pour couvrir Vélès. Tournant la « défense de cette ville par des sentiers de montagne presqu'impraticables, elle pénétrait « hardiment à l'intérieur des lignes ennemies et parvenait, dès le 29, en vue d'Uskub qu'elle « enlevait de haute lutte par le combat à pied et où elle se maintenait malgré de furieuses « contre-»attaques d'éléments bulgares débarqués en renfort. Au cours de cette opération, « conduite avec la plus belle audace, elle a capturé 400 prisonniers, dont 200 Allemands, sept « pièces lourdes, une grande quantité de chevaux et de bétail et un train de blé destiné aux « empires centraux.

23. — « Opérations de l'Armée Française d'Orient »

1° En Vieille Serbie

Poursuite d'Uskub au Monténégro (du 5 au 22 octobre)

Le Groupement **TRANIÉ**, remplacé à Uskub par le 2° G. D. I. (Général **PATEY**), est chargé d'exécuter la poursuite vers le Monténégro.
2 octobre. — Engagement à Elesham du 4e escadron détaché d'Uskub : 1 Allemand tué, 1 autre est blessé et pris ainsi qu'une automobile et son conducteur.
4 octobre. — Engagement de Katchanik. — Détaché en avant d'un bataillon du 42e R. I. C., le 4e escadron remonte la vallée du Lépenac, bouscule à Katchanik une arrière-garde ennemie, l'oblige à évacuer le village et la gare avant d'avoir pu y mettre le feu, lui prend quelques prisonniers. Félicitations du Colonel **DEBIEUVRE** commandant l'infanterie.
3 octobre. — Un demi-escadron du 2e (Sous-Lieutenant **NOQUE**) est envoyé vers Kalkandelem-Prizrend avec le 58e B. C. P.

Prise de Férizovitch (6 octobre)

5 octobre. — Le gros du régiment quitte Uskub et rejoint à Katchanik (35 km.) le 4e escadron et le bataillon du 42e R. I. C. Lancé en avant le lendemain, il s'empare de Férizovitch (20 km.) après avoir mis en fuite des hussards hongrois : matériel important d'hôpitaux, de voitures, de munitions, d'armes, 1300 quintaux de blé, 1500 d'orge et d'avoine, d'avoine, à fourrages de 3 millions de kilos de foin auquel l'ennemi, surpris par notre attaque rapide, n'a pas eu le temps de mettre le feu. 72 prisonniers bulgares, autrichiens et allemands.
7 octobre. — Le peloton **BOISSY** (4e escadron) va faire la liaison avec l'armée serbe, route de Nich.
D'Uskub à Férizovitch, l'aspect de la route témoigne de la débâcle ennemie : casques, équipements, caisses, mobiliers, baignoires, munitions, armes abandonnés, voitures (caissons, fourgons, chariots) cassées, bétail et animaux tués. Un fourgon tout attelé avec ses quatre gros chevaux de trait noyés flotte dans le Lépenac. La voie ferrée est détruite en une quinzaine de points. Un petit tunnel de la

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

route a été l'objet d'une tentative de destruction heureusement avortée. Si elle eût réussi la route était absolument barrée.

PRISE DE MITROVITZA (mercredi 9 octobre)

8 octobre. — Ayant reçu la mission de s'emparer de Mitrovitza (à 73 km. au Nord) le régiment quitte Férizovitch, atteint le soir la station de Pristina (35 km.) et passe la nuit à Dobridub. Ce point est l'ancien champ de bataille du Kossovo-Polié (champ des merles) où la Serbie perdit en 1389 son indépendance.
9 octobre. — Dès le matin, et malgré la pluie qui tombe depuis le départ d'Uskub, le régiment, par la vallée de la Sitnica et Vucitern, se dirige vers Mitrovitza (38 km.). A 16 heures il attaque la gare et la ville défendues par un bataillon autrichien, une compagnie de mitrailleuses, une batterie de montagne et un escadron de hussards hongrois et s'en empare. L'arrivée soudaine dans la gare en feu et la ville du peloton de pointe **BARDU** (1er escadron) détermine la débandade du bataillon, une retraite générale et permet de sauver de l'incendie 2000 sacs de farine, 400 de sel, 50 tonneaux de vin, 1500 poteaux télégraphiques, des rails, des meubles, du matériel de cuisine et divers approvisionnements importants. Les Autrichiens, vivement pressés, n'ont pu incendier que 2 wagons sur les 8 trains embouteillés dans la gare qui est un terminus de ligne. Le régiment capture intacts et en bon état : 8 locomotives, 166 wagons, 1 draisine et 1 lory (matériel allemand dont la prise était vivement désirée par le Général en Chef).
Le total des prisonniers faits à la gare et en ville (y compris 150 malades dans les hôpitaux) s'élève à 34 officiers et 680 hommes (autrichiens, allemands et quelques bulgares). De plus, le régiment reprend aux Autrichiens 60 soldats russes et 23 soldats italiens prisonniers. Il les incorpore provisoirement pour remédier à son faible effectif : 200 hommes.
Dans la nuit, avec l'aide du chef de bandes serbes **KOSTA PETCHA**, le régiment fait continuer la poursuite vers le Monténégro.
La prise de Mitrovitza par le régiment est ainsi relatée par *le Communiqué de l'Armée d'Orient du 14 octobre* :

« Après un brillant combat, la cavalerie française est entrée à Mitrovitza le 9 octobre, capturant « plus de 400 prisonniers ainsi qu'un important matériel de chemin de fer et des vivres. »

Des reconnaissances sont lancées : **STALLA** sur Pristina (6 prisonniers), **de RICHEBOURG** sur Prizrend (7 prisonniers). Les détachements de poursuite ramènent 23 officiers et 512 nouveaux prisonniers.
Deux pelotons du 4e escadron (**COCHE de LA FERTÉ**), entrent à Ipek (Monténégro).
12 octobre. — Le bataillon **DENISART**, du 42e R. I. C., arrive à Mitrovitza à midi et relève le régiment dans la garde de la ville. Le Général **TRANIÉ** écrit au Colonel :

« Je vous adresse mes chaudes félicitations pour le bel exploit accompli sous votre « commandement par le 4e Chasseurs d'Afrique. Je vous prie de féliciter en mon nom vos « officiers et vos braves chasseurs. Le régiment a parfaitement rempli les missions qui lui ont été « confiées et notamment, malgré la supériorité des forces ennemies, la mission sur Mitrovitza. » — Général **TRANIÉ**.

Peu après, le Général vient à Mitrovitza féliciter le régiment et lui fait savoir qu'il le propose pour une 2e citation à l'Ordre de l'Armée.
Le peloton **STALLA** (2e escadron) et le peloton **ANTECH** (4e escadron) entrent à Novi-Pazar (sandjak de Novi-Pazar) les 13 et 18 octobre.
18 octobre. — Le 4e escadron en entier (Sous-Lieutenant **DESCHAMPS** et **COCHE de LA FERTÉ**) va à Ipek (Monténégro).
Le demi-escadron du 2e (Sous-Lieutenant **NOQUE**) détaché avec le 58e B. C. P. devançant son infanterie d'une vingtaine de kilomètres est entré à Prizrend, Djakovo, Detchani et Ipek (Monténégro). A lui seul il a pris le monastère de Detchani (1 million d'approvisionnements) et fait 73 prisonniers.

Le *Communiqué de l'Armée d'Orient* du 14 octobre relate ainsi l'action de ce détachement : *« Les « troupes françaises qui sont entrées le 11 octobre à Prizrend, ancienne capitale du Tsar « Douchan, ont capturé de nombreux prisonniers dont un Général autrichien... »*

Communiqué du 16 octobre : *« Vers la frontière monténégrine, un détachement de cavalerie « française, soutenue par des bandes de comitadjis serbes a attaqué des convois autrichiens « escortés, en retraite de Mitrovitza vers l'Ouest et s'en est emparé, capturant plus de 3000 « voitures et une grande quantité de matériel. Ce détachement est entré le 13 octobre à Ipek et y a « fait 600 prisonniers dont 25 officiers et capturé des mitrailleuses et un énorme dépôt de grains. »*

Après avoir été occuper la redoute de Prépolac, où il laisse 2 pelotons du 1er escadron, le régiment quitte le 22 octobre Mitrovitza où vient d'arriver un régiment yougoslave et la Division serbe du Timok. Il se dirige vers Nich.

2° En Vieille Serbie : de Mitrovitza a Nich et Pirot (du 23 octobre au 3 novembre)

Par Poduyevo, Koursoumlyé et Prokuplyé, le régiment arrive à Nich le 27 octobre. Les deux pelotons laissés à Prépolac le rejoignent. Après une pointe dans la vallée de la Morava, il est affecté à l'armée du Danube (Général **BERTHELOT**) et se dirige vers la Bulgarie par Béla-Palanka et Pirot (5 novembre). Accueil aimable et empressé des habitants dans toute la vieille Serbie, depuis Uskub. Galettes, bouquets, étoffes de couleur données aux Chasseurs, couronnes de fleurs passées à l'encolure des chevaux. Pays riant et bien cultivé.
Les 23 soldats italiens qui suivaient le régiment depuis Mitrovitza sont laissés à Nich pour être dirigés sur l'armée italienne.
Sur les routes aux environs de Nich : nombreux groupes de prisonniers serbes libérés (civils et militaires) rentrant de Bulgarie.

3° Le 3e Escadron en Hongrie et Albanie

Le 3e escadron (Capitaine **SAINTE-CLAIRE DEVILLE**) a été mis par moitié à la disposition des 76e et 156e D. I. La division commandée par le Capitaine a pris part, le 23 septembre, au combat de Gzrncé, au Nord de Monastir, a suivi la 156e à Pirot. Pointe en Bulgarie par Sofia, Lom Palanka et Viddin. Rentrée en Serbie (Zajetchar, Pojarevatz, Kruchevo). Kruchevo). Embarquement en chalands à Semendria et remontée du Danube jusqu'à Nensatz (Hongrie). (Rejoint le régiment **à**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Bucarest le 31 décembre.)
L'autre division, commandée par le Lieutenant **BARNICAUD**, passe **en** Albanie avec la 76e D. I. et est mise à la disposition de la Brigade italienne de Cagliari (Général **FREI**). (Rejoint le régiment **à** Sacsoni (Roumanie) le 27 novembre.)

24. — « Opérations de l'Armée du Danube »
1° En Bulgarie : Sofia, Plewna
Traversée du Danube (du 4 au 14 novembre)

Le régiment pénètre en Bulgarie, près de Tsaribrod, s'embarque en chemin de fer dans cette ville, traverse Sofia et arrive à Plewna le 6 novembre [1]. Le 2e escadron (Sous-Lieutenant **NOQUE**) revenant du Monténégro le rejoint.
9 novembre. — Le régiment atteint le Danube et occupe à la gauche de la 30e D. I. le secteur Gigen-l'Iskar-Slavica-Brest, en face des Allemands qui tiennent la rive roumaine.
C'est dans cette situation qu'il apprend la nouvelle de l'armistice général par le message suivant :

« Hostilités suspendues. Des têtes de pont d'une profondeur de 6 à 8 km. seront établies sur la rive Nord du Danube de manière à assurer la sécurité immédiate qui ne doit pas être perdue de vue malgré la cessation des hostilités. Éviter tout conflit avec les éléments ennemis qui pourraient se trouver en face de nous. »

13 novembre. — Arrivée à Nikopol. Temps froid, neige et pluie. Les chevaux bivouaqués souffrent de la température, température, vent violent du Danube et surtout de la disette de fourrages. Beaucoup de pertes de chevaux français à la 30e D. I. Très peu au régiment. Le barbe prouve une fois de plus son admirable résistance aux privations et aux intempéries.
Accueil de la population bulgare : d'une hostilité contenue.
14 novembre. — Le régiment traverse le Danube en chalands et aborde à Turnu-Magurèle, sur la rive roumaine. Le 1er escadron (Lieutenant **VOUATTOUX**) traverse le premier et est détaché avec des éléments de la 30e D. I. le long de la rive Nord. Il va stationner à Komana et rejoint le régiment le 27 novembre.

2° En Roumanie : Entrée et Séjour a Bucarest
(du 14 novembre au 31 décembre)

De Turnu-Magurèle par Alexandrie, Epuresci, Sacsoni et Giorogirla, le régiment arrive à Bucarest les 28 et 29 novembre en même temps que la 57e D. I. Pays de terres noires excessivement fertiles. Bien cultivé. Vastes horizons. Les chevaux ont besoin de nourriture et de repos. Ils viennent de faire sur route et d'une seule traite 1500 km. (de Lamia à Bucarest), plus de 250 km. en chemin de fer (de Tsaribrod à Plewna).
Le régiment occupe dans le quartier « Militari » de Bucarest la caserne « Regina-Maria » du 4e Rosioris (régiment de cavalerie de la Reine) que les Allemands ont évacuée depuis quelques jours.
Le 4e Rosioris, revenant de Valachie, revient occuper sa caserne le 30 novembre et s'y installe à côté du régiment.
1er décembre. — Le régiment participe, avec les troupes françaises et roumaines, à la rentrée

1 De nombreux trains de prisonniers Serbes libérés se dirigent vers la Serbie.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

solennelle du Roi Ferdinand 1er et de l'armée roumaine dans la capitale. Il est le seul régiment de cavalerie française.
Revue sur les Allées Kisselef, défilé par la « Caléa Victoriei » (rue de la Victoire) et devant le roi et la reine à cheval au pied de la statue de Michel-le-Brave sur le boulevard. Le régiment ferme la marche du défilé. Enthousiasme délirant de la population.
Séjour à Bucarest pendant tout le mois de décembre. Accueil particulièrement cordial et attentionné des Roumains civils et militaires dans toute la Roumanie, mais surtout à Bucarest, officiers et soldats sont partout invités et fêtés. Les officiers du 4e Rosioris reçoivent à dîner les officiers du régiment. La famille royale en invite plusieurs à un dîner et à un thé. Les cavaliers du 4e Rosioris fraternisent avec ceux du « 4e vanatori de Africa » (4e Chasseurs d'Afrique).
Le 12 décembre, 3 officiers et 20 chasseurs du régiment, choisis parmi ceux décorés de la Croix de guerre, vont dîner au palais royal avec d'autres militaires français et anglais et emportent comme souvenirs des cartes postales signées par le roi Ferdinand, la reine Marie, le prince héritier Carol, les princesses Élisabeth et Marie.
Le même jour, le Général **FRANCHET d'ESPEREY,** commandant en chef les armées alliées est venu visiter le régiment à la caserne du 4e Rosioris [1].
31 décembre. — Le demi-3e escadron revenu de Hongrie en chemin de fer par Temesvar et la rive Nord du Danube rejoint le régiment à Bucarest.
Les 60 soldats russes qui suivaient le régiment depuis Mitrovitza ont été dirigés fin décembre sur la base de Braïla.
Le séjour à Bucarest se prolonge jusqu'au 8 janvier 1919. Le régiment est alors embarqué en chemin de fer pour Odessa. Il touche comme coiffures d'hiver des « katchoulas », bonnets de fourrures de l'armée roumaine.

Officiers du 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique

présents à la prise d'Uskub le 29 septembre 1918 et à celle de Mitrovitza

le 9 octobre 1918

État-Major :
Lieutenant-Colonel **LABAUVE**, commandant le régiment ;
Chef d'escadrons **BERNARD** ;
Capitaine **d'ESPAGNAT**, adjoint au Colonel ;
Lieutenant **RINGWALD**, officier payeur ;
Lieutenant **BRAIVE**, officier d'approvisionnements ;
Sous-Lieutenant **BERTUCCI**, officier de renseignements ;
Médecin-Major **VAILLANT** ;
Médecin-Aide-Major **CAILLET** ;
Vétérinaire Aide-Major de 1re classe **TEXIER** ;
Vétérinaire Aide-Major de 2e classe **DURIEUX**.

1er *Escadron* :

1 Le Général FRANCHET d'ESPÉREY est « né » au 4e Chasseurs d'Afrique, alors que son père qui fut Sous-Lieutenant, Lieutenant et Capitaine au régiment commandait à Mostaganem le 8e escadron.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Capitaine **de LOZÉ** ;
Sous-Lieutenant **GUÉRIN** ;
Sous-Lieutenant **BARDU**.

2e *Escadron* :

Capitaine BE**L**LE ;
Lieutenant **de RICHEBOURG** ;
Sous-Lieutenant **NOQUE** ;
Sous-Lieutenant **STALLA**.

3e *Escadron* ;

Détaché avec les 76e et 156e D. I.

4e *Escadron* :

Capitaine **LECUCQ** (évacué entre Uskub et Mitrovitza le 7 octobre) ;
Lieutenant **ANTECH** ;
Sous-Lieutenant **COCHE de LA FERTÉ** ;
Sous-Lieutenant **DESCHAMPS** ;
Sous-Lieutenant **BOISSY**.

P. M. :

Lieutenant **BORREL** ;
Sous-Lieutenant **VIGUIER**.

Canon de 37 :

Sous-Lieutenant **ADOL**.

De plus, les Lieutenants **SCHMELTZ** et **FAIVRE**, à l'É.-M. du Général **JOUINOT-GAMBETTA**.

Escadron détaché du régiment :

Le 3e escadron détaché pour la poursuite en Serbie avec les 76e et 156e D. I. comprenait les officiers suivants :
Capitaine **SAINTE-CLAIRE DEVILLE** ;
Lieutenant **FRANC** ;
Lieutenant **BARNICAUD** ;
Sous-Lieutenant **GUYONNET**.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

CHAPITRE VI

ANNÉE 1919

———

24bis. — « Opérations de l'Armée du Danube »
(Suite)
1° TRAVERSÉE DE LA BESSARABIE (4 au 11 janvier)

4-6-8 janvier. — Le régiment embarque en chemin de fer en trois échelons et quitte Bucarest. Effectif moyen des escadrons ; 60 hommes dont 50 montés.
La section de canon de 37 est dissoute.
Les chevaux en excédent forment un petit dépôt laissé à Bucarest.
Par Ploesti, Buzaù, Rimnicul-Sarat (au pied des Alpes de Transylvanie), Braïla et Galatz (sur le Danube) les trains arrivent successivement à Réni (Bessarabie), au carrefour des 4 provinces de Moldavie, Valachie, Dobroudja et Bessarabie. De Réni par Ackermann et l'embouchure-baie du Dniester (franchie sur un pont de bateaux) les trains traversent la Bessarabie et pénètrent en Ukraine à Bougas, puis atteignent Odessa. Quelques coups de revolver tirés sur les wagons et rails enlevés par les Petlouras.
Ce voyage est le premier essai de liaison par terre tenté entre la Roumanie et Odessa. Le 4e Chasseurs d'Afrique est le premier élément allié ayant traversé la Bessarabie et le Sud de l'Ukraine.

2° EN UKRAINE. — OCCUPATION D'ODESSA ET OPÉRATIONS A L'EXTÉRIEUR (du 8 janvier au 18 mars)

Odessa est occupée par la 156e D. I. (Général **BORIUS**) du 1er G. D. I. et entourée par les Petlouras qui se déclarent neutres. Les divers échelons du régiment y parviennent les 8, 11 et 12 janvier et s'installent dans la caserne Fischérovitz (du Génie russe) près de l'École Militaire et de l'Hippodrome (faubourg Sud). Dans les casernes des environs sont les 1er R. M. A., l'artillerie française, les volontaires russes, les Polonais et des troupes allemandes (non prisonnières) attendant leur rapatriement.
Du 8 au 17 janvier. — Patrouilles dans Odessa et les environs pour le maintien de l'ordre. 6 officiers russes sont affectés au régiment comme interprètes.
17 janvier. Le Lieutenant-Colonel **LABAUVE** est promu Colonel et rapatrié. Le Chef d'Escadrons **BERNARD** prend provisoirement le commandement du régiment.

18 janvier-16 février. — Même service à Odessa. Un escadron (2e) est envoyé à Bougas (embouchure du Dniester) puis à l'usine de Biélajewska qui alimente Odessa en eau. Un autre escadron (4e) est détaché avec le 1er R. M. A. à Razdelnaya (ligne de Kiew) et à Kolopovska (ligne de Nicolaïeff) à 150 km. Nord-Est d'Odessa.
7 février. — Combat de Tiraspol. — Le détachement de Razdelnaya reprend Tiraspol aux

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

bolchevistes. Le peloton **ANTECH** (4e esc.) ramène un canon abandonné par l'ennemi.
17, 18, 19 février. — Affaire de Vozniziensk (4e esc. et 1er R. M. A.).
17 février. — Rejoignent le régiment, le petit dépôt laissé à Bucarest et un détachement de 2 officiers et 250 soldats roumains destiné à renforcer les effectifs du régiment. Ces hommes, tous anciens cavaliers ou artilleurs, savent monter à cheval. Ils forment un peloton à part dans chaque escadron.
26 février-5 mars. — *Affaire de Biélajewska*. **—** Le Lieutenant **GUÉRIN**, le brigadier **CATHUE**, le chasseur **BOURGUE**, 1 officier et 2 soldats du 176e sont traîtreusement assassinés à Biélajewska. L'usine est entourée par les bolchevistes. Le 1er escadron (**BELBÉZE**) qui la défend avec des mitrailleuses du 176e est renforcé par le 3e (**SAINTE-CLAIRE-DEVILLE**). L'encerclement continuant, une colonne de secours, envoyée **d'Odessa** sous le commandement du Chef d'Escadrons **BERNARD** (1 bataillon russe et 1 section de 75) dégage l'usine le 5 mars au matin, se fait rendre et inhume les corps des tués et châtie les villages de Mayaki et de Biélajewska.
3 mars. Le Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE** arrivé de **France** prend le commandement du régiment.
8 mars. Le Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE** est envoyé par mer à Kherson, sur le Dniéper, avec des renforts, sur bateaux de guerre, pour dégager la garnison assiégée et la ramener à Odessa. Il rentre à Odessa le 10 mars ramenant la garnison qu'il a pu sauver et dégager après un brillant et heureux engagement contre les nombreuses troupes occupant Kherson.

LE RÉGIMENT EST CITÉ POUR LA 2e FOIS A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Toutes ces opérations exécutées en pays hostile, désorganisé par la révolution, et dans des conditions climatériques très rudes (neige, froids de 8 à 21 degrés, vent glacé de l'Ukraine) n'ont pas atteint le haut moral du régiment qui malgré ses effectifs de plus en plus faibles (2e escadron dissous 1, 3, 4, réduits à 2 pelotons) conserve son allant des jours d'Uskub et de Mitrovitza et son excellente tenue. Il a su se faire apprécier de tous et du Général **d'ANSELME**, commandant les troupes alliées **en** Russie méridionale.
Il en est récompensé par une 2e citation à l'Ordre de l'Armée (voir page 52) pour les opérations exécutées depuis son départ d'Uskub jusqu'à Odessa.

3° DÉFENSE ET ÉVACUATION D'ODESSA (19 mars au 10 avril) NOMBREUX COMBATS LE 3e ESCADRON EST CITÉ A L'ORDRE DE LA 30e D. I.

L'armée bolchevique du Général **GRÉGORIEFF** marchant contre Odessa, tous les éléments du régiment (sauf le T. R.) quittent Odessa et participent avec la 30e D. I. et les troupes russes, polonaises et helléniques à la défense avancée de la ville à 60-70 km. d'Odessa et au Nord des deux « Liman ». Jusqu'à l'arrivée du Général commandant la 30e D. I. le Lieutenant-Colonel de CLAVIÈRE commande le secteur de Bérézovka. Série de combats et d'alertes continuelles : affaires de Krémidova, 23 mars ; Bouyalik, 29 mars ; Bouyalik-Lizinska, 1er avril ; Lizinska-Sévérinovska, 3 avril ; Malbouyalik-Alexandrovska, 5 avril ; et Kouyalik, près d'Odessa, le 6 avril.
Tué : le Capitaine russe **NETCHAEFF**.
Le 3e escadron est cité à l'Ordre de la 30e D. I.
De son côté, le P. M. est mis à la disposition du commandant des troupes helléniques, participe avec

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

celles-ci aux affaires d'Andrevska, 31 mars ; Bouyalik, 2 avril et Krémidova, 5 avril.
8 au 11 avril. — Le régiment fait l'arrière-garde pour le repli des troupes alliées sur la Bessarabie par la tête de pont de Mayaki. Il escorte ensuite l'artillerie de la D. I. à Oviodopol, repasse le Dniester à Bougas et arrive le 11 avril à Schaba (rive bessarabienne du Dniester) où il retrouve son T. R. qui ayant évacué Odessa le 5 stationnait à Schaba depuis le 7 avril.
Attitude de la population en Ukraine : hostile. Pays peu accidenté, découvert, terres noires très fertiles. Très gros villages.

4° EN BESSARABIE. — LA GARDE DU DNIESTER (du 11 avril au 19 juin)

Le régiment quitte Schaba et, occupant Kapîany (du 21 avril au 9 mai) et Bolgrad (du 13 mai au 3 juillet) assure la liaison entre la 4e D. I. polonaise et la 2e D. I. hellénique et concourt entre ces deux divisions à la garde du Dniester. Le P. M., les 3e et 4e escadrons tiennent jusqu'au 19 juin le secteur de rive entre Karkmazy et Oloneszti.
Les 2 officiers et les 250 soldats roumains qui depuis le mois de février ont vaillamment fait leur devoir dans les escadrons quittent le régiment le 5 juin et rejoignent l'armée roumaine en Bessarabie.

LE RÉGIMENT REÇOIT LA FOURRAGÈRE AUX COULEURS DE LA CROIX DE GUERRE

Le Général en Chef, par Ordre du 30 mai, confère au régiment le droit au port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre (voir page 53).
Cette fourragère est solennellement remise au régiment à Bolgrad le 16 juin à 8 h.30 sur la Place de la Gare par le Général **CLAUDEL**, commandant le 1er G. D. I. devant le 1er escadron et le P. H. R., seules unités présentes. Le Général **CLAUDEL** décore du glorieux insigne le « Fanion de la Victoire » remplaçant l'Étendard absent.
Attitude de la population en Bessarabie : indifférente.
Pays semblable à l'Ukraine.

25. — Deuxième Séjour en Bulgarie. — L'Étendard rejoint le Régiment. — Les diverses unités sont versées au 3e Spahis. — Les noyaux administratifs partent pour la Tunisie. (du 14 juillet au 31 août)

Embarqué à Réni (Bessarabie) les 9, 11 et 15 juillet, le régiment remonte le Danube en chalands, laisse le 3e escadron à Routchouk à la disposition du 1er G. D. I. (156e D. I.), arrive à Sistovo le 14 juillet, y débarque le 15 et rejoint Sofia en chemin de fer le 20 juillet. Il cantonne dans les villages environnants : Pogredec-Trébitch, Kumarka-Slavovci et Gragalevci, puis à Kurilo et à Kumaritza.
1er août. — L'escadron divisionnaire de la 30e D. I. est dissous et versé au régiment.
L'escadron 11bis du régiment resté à Samarino (Macédoine) rejoint.
10 août. — Un escadron de circonstance assiste à Sofia à la revue passée par le Général **FRANCHET d'ESPÉREY**.
19 août. — Le régiment reçoit l'ordre de verser ses meilleurs chevaux au 3e Spahis qui vient le

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

relever en Bulgarie, de vendre les non-valeurs (105), de reconstituer un escadron (le 3e) désigné comme escorte du Général commandant en Chef les Armées alliées et de revenir en Tunisie à l'état d' « éléments administratifs » pour y être reconstitué.
23 août. — Le Lieutenant-Colonel de CLAVIÈRE qui est allé assister à la revue du 14 juillet à Paris revient avec l'Étendard qu'un détachement d'honneur va chercher en gare de Sofia et conduit à Pogledec. Le 24 août 287 chevaux et mulets et les voitures sont passés au 3e Spahis, 60 sont conservés pour remonter le 3e escadron.
26 août. — Les éléments restants du régiment (21 officiers et 163 hommes) se groupent à Vernitza (près de Sofia).
30 août. — Le 3e escadron rejoint le régiment. Il est reformé avec 80 hommes (les seuls non rapatriables et les 60 chevaux conservés).
Le 31 août, départ des démobilisables de la classe 1917 et des rapatriables. Le lendemain, le Sous-Lieutenant **de SERRES,** officier payeur, le Sous-Lieutenant **BARDU**, officier d'approvisionnements, l'Étendard, le fanion, les archives, la comptabilité, les noyaux administratifs (8 gradés et hommes de troupe) constituant le « Détachement de rentrée en Tunisie », s'embarquent en chemin de fer pour Constantinople.
Le Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE**, qui devait partir avec ce détachement, est retenu temporairement pour une mission en Bulgarie.
Restent en Orient :
1° Tous les officiers (sauf les 3 précités) qui sont mis à la disposition de l'Armée et reçoivent des affectations diverses (missions, état-major, 3e Spahis).
2° Le 3e escadron (Capitaine **BELBÉZE**) dirigé sur Constantinople où il forme l'escorte du Général **FRANCHET d'ESPÉREY**, commandant en Chef les Armées alliées en Orient.

26. — Rentrée en Tunisie (12 septembre 1919)

Le « Détachement de rentrée en Tunisie » arrive à Constantinople le 2 septembre par Andrinople (Thrace) où le 4e Chasseurs d'Afrique avait déjà stationné en juin 1854, alors qu'il se rendait de Gallipoli (Dardanelles) à Varna et Bourgas (Roumélie Orientale) allant s'embarquer pour la Crimée.
Le Détachement quitte Constantinople par mer le 7 septembre, traverse les Dardanelles et la Méditerranée et débarque à Bizerte (Tunisie) le jeudi 12 septembre. Il rejoint le lendemain à 18 heures le Quartier Forgemol à Tunis.
Il y avait plus de cinq ans que le régiment l'avait quitté.
Seul, le Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE,** retenu en Bulgarie par sa mission, ne rejoint Tunis que le 11 octobre.

27. —Les Commandants du Régiment pendant la Guerre

Ont successivement commandé le régiment pendant la guerre :

MM. Colonel **de BUYER** jusqu'au 7 septembre 1914 ;
Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN**, le 8 septembre 1914.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

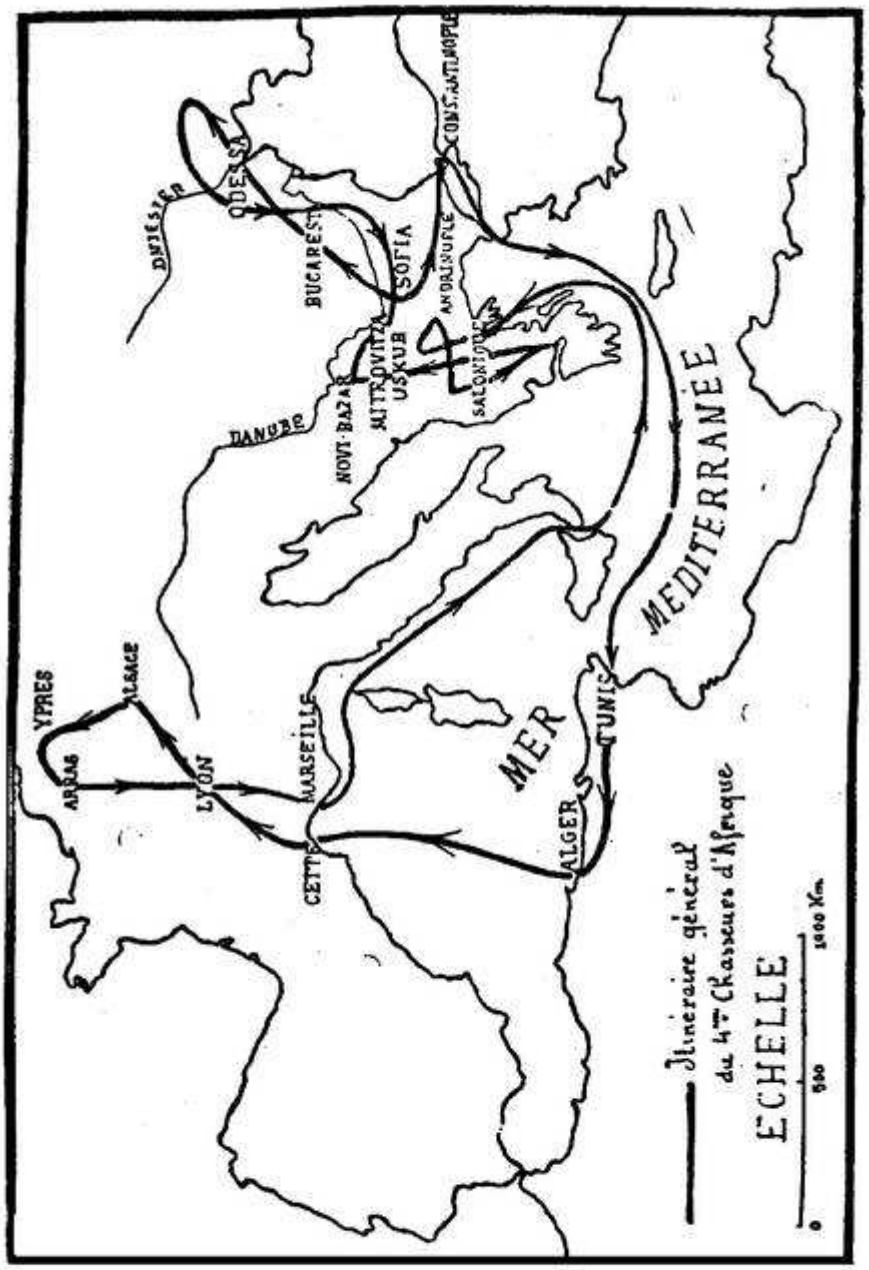
Lieutenant-Colonel **BARDI de FOURTOU**, le 4 novembre 1914 ;
Chef d'Escadrons **de GUIBERT** (p. i.), le 16 janvier 1917 ;
Lieutenant-Colonel **DUGUE-MAC CARTHY**, le 6 juin 1917 ;
Lieutenant-Colonel **LABAUVE**, le 15 janvier 1918 ;
Chef d'Escadrons **BERNARD** (p. i.), le 17 janvier 1919 ;
Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE**, le 3 mars 1919.

28. — Reformation du Régiment

Par décision N° 67394/1 du 2 octobre 1919, le Ministre prescrit que le régiment sera reformé sur place à Tunis. En conséquence :
17 novembre 1919. — Le « Dépôt » qui existait depuis la mobilisation est supprimé ;
Sont reformés à Tunis : le P. H. R. ; le 1er escadron et l'escadron de dépôt.
Au 31 décembre 1919, les unités du régiment sont ainsi réparties :
A Tunis : P. H. R., 1er escadron, escadron de dépôt ;
A Constantinople : 3e escadron.
16 mars 1920. — Le 2e escadron est reformé à Tunis.
1er avril 1920. — Le 3e escadron (Constantinople) cesse de compter à l'A. O. et reçoit l'ordre de rentrer en Tunisie à l'état de « noyau administratif ».
Ce « noyau administratif », composé du Lieutenant **TALLIEN de CABARRUS**, du Maréchal-des-Logis **GEOFFROY** et de 1 cavalier avec les archives, rejoint Tunis le 8 juin.
21 juin 1920. — Le 3e escadron est reformé à Tunis.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015



Itinéraire général du 4e Chasseurs d'Afrique
d'août 1914 à septembre 1919

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

LE CHASSEUR D'AFRIQUE

pendant la Grande Guerre

~~~~~~~~~~~~~~~

Au 4e comme dans tous les autres régiments de Chasseurs d'Afrique, le chasseur d'août 1914 ayant toujours vécu en pays pacifié, ne faisant plus de colonnes, ne se différenciait pas de ses camarades de France. Logé au quartier, instruit uniquement pour la guerre d'Europe, toutes ses pensées étaient tournées vers la frontière de l'Est et la Revanche !
Petit de taille (minimum : 1 m, 56), mince, jeune (service de 3 ans), il était alerte, discipliné et correct. Plus de grande barbe, à peine une moustache naissante. Sa vie de garnison lui avait désappris le chapardage. Il fumait à peine la cigarette et se contentait du quart réglementaire de « pinard ». Ses anciens d'Algérie et de Crimée l'auraient renié et traité de « demoiselle ».
Mais quand cette « demoiselle » franchit le 16 août 1914 la frontière d'Alsace dont les poteaux étaient renversés, des larmes de fierté et d'émotion emplirent ses yeux et elle pressentit qu'un grand drame de l'Histoire commençait.
Du coup, s'épanouirent en son âme, tous les germes ataviques de vaillance française et le fonds traditionnel de bravoure du 4e. La « demoiselle » devint un homme ; on a dit, plus tard, un « poilu ».
Un et deux jours après l'entrée en Alsace, des reconnaissances d'officier faisaient boire leurs chevaux dans le Rhin. Quel tressaillement dans les escadrons ! Le surlendemain, à Heyviller, par une claire matinée d'août et à travers des avoines dorées ; la charge. La charge ! si longtemps rêvée sur ces casques à pointe honnis qu'on n'avait pas rencontrés depuis Sedan !
Hélas ! cette charge, dernier chaînon d'un passé déjà légendaire, ne put jamais être renouvelée. Elle est restée la seule de toute la guerre. L'infanterie boche se mit hors d'atteinte derrière des barrières de canons et de mitrailleuses, sa cavalerie, dominée dès les premières rencontres par le mordant de nos reconnaissances, patrouilles et escadrons de découverte, refusa nettement tout combat à l'arme blanche malgré ses lances, et se réfugia, elle aussi, derrière des mitrailleuses pour faire du combat à pied.
Il fallut s'y mettre et agir comme elle, même pendant la « Course à la Mer ».
L'ennemi arrêté, le 4e fut jeté dans les tranchées. Ah ! il était loin le temps des charges au grand soleil sur les « Cavaliers Rouges » d'**ABD-el-KADER**. Il fallait « tenir ». Tenir dans des tranchées de boue et de neige, sous la pluie, dans le brouillard et le froid, le mousqueton à la main avec un équipement de scaphandrier : sabots aux pieds, gros gants de laine, peau de mouton sur le dos, une musette bourrée de grenades, trois cartouchières gorgées de cartouches. Il fallait « tenir » jour et nuit sous des cataractes de fer et de feu, de monstrueux éclatements de « marmites » qui faisaient trembler la terre et sauter le cœur dans la poitrine.
Le 4e « tint » et très bien. Il s'habitua à tout, même aux reptations dans la boue, aux fils de fer, aux torpilles, aux gaz qu'on venait d'inaugurer, au masque en groin qui gêne la respiration et sent la drogue d'infirmerie. Il conserva son allant et son beau moral. Le Général **BARBOT —** un fantassin **—** le trouve « de gaie figure et même un peu imprudent ». Il chantait et corsait de plus son répertoire. A la Marche des Chasseurs d'Afrique, à la Marseillaise, Le Rêve Passe, Flotte Petit Drapeau, et aux inévitables « Montagnes Pyrénées », il ajoutait une chanson apprise des mineurs de
~~~~~~~~~~~~~~~

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Flandre : « La Biroute » dont le titre même est intraduisible en français décent et qui n'est pas précisément une romance pour jeunes filles. C'est sans doute pour cela que tous, officiers en tête, la chantaient !
L'Orient ! Changement de décor ! Comme en 1854, le 4e traversa la Méditerranée. Sur la frontière gréco-serbe, il fit des avant-postes de couverture tels que sous l'Empire : des nuits la bride au bras, chevaux sellés, dans des « postes » (carrefours ou ravins) que ne défendait aucun fil de fer. Chaque matin on s'« accrochait » avec des Boches, toujours à pied naturellement. Le 4e donna là si bien sa mesure que le Général en Chef **SARRAIL** vint exprès à son bivouac pour le féliciter.
Puis le « Front » s'étendit sur 350 km., de la mer Egée à l'Adriatique, à travers la Macédoine, un coin de Serbie, l'Albanie. Il se stabilisa. La guerre de tranchées recommença. Mais le 4e en fit peu. Il courait les routes à cheval, appelé d'un côté à l'autre du front pour des missions diverses : boucher des trous, aider l'infanterie à s'étendre, maintenir dans l'obéissance les régions suspectes. Il chantait toujours et « tenait » moralement. Car au rebours du « Front de France » où, entre les ouragans de la bataille, on pouvait se refaire à l'arrière dans des villages amis et jouir de fréquentes permissions, le « Front Balkanique », moins secoué par les spasmes de la lutte, n'offrait par contre aucun repos physique ou moral, nécessitait un qui-vive perpétuel. Sevré de paysages familiers, de la langue maternelle, le petit chasseur en exil loin de la Patrie devait se raidir contre le « cafard » provoqué par les permissions seulement tous les 18 mois, les nouvelles rares, les envois de la famille et des « marraines » souvent coulés dans les torpillages, et la fièvre, la terrible fièvre de ces contrées marécageuses qui fondait les effectifs, démolissant les uns, fauchant à jamais les autres.
Le 4e « tint » malgré tout. Il est de ceux qui « ne s'en font pas ! » A chaque nouvel avatar, il rallumait sa foi hésitante au mot magique d'un Maréchal de France : « ***On les aura !*** » et repartait de plus belle.
A courir de la Strouma sur le Vardar, du Vardar aux lacs d'Albanie et au golfe de Corinthe sur les vieilles terres helléniques, il traversa des lieux célèbres. Le moment se prêtait mal aux réminiscences historiques, mais tout de même !... Le 4e bivouaqua près de Yénitsé-Vardar, dans les ruines de Pella, l'ancienne capitale d'Alexandre-le-Grand. Il fit des étapes sur la grande voie de l'Empire d'Orient, la « Via Egnatia » encore bordée de ses « tumuli », parcourut le pied embroussaillé de l'Olympe, les flancs rudes du Parnasse et de l'Œta, le site sacré de Delphes dominé par les « Resplendissantes », traversa la vallée de Tempé entre l'Olympe et l'Ossa, la plaine historique de Pharsale où César vainquit Pompée, les Cynoscéphales, le vallon Louloudia de Pydna où les fleurs, dit la légende, sont restées rouges depuis la bataille, et franchit à gué le fleuve Pénée père mythologique des lauriers-roses. Il connut les « Kastron » de Lamia et d'Amphissa, bâtis au XIIIe siècle par les Francs de la IVe croisade.
Enfin ses patrouilles à deux reprises ont parcouru le « Défilé des Thermopyles » et le perfide sentier de l'Anopéa, non sans se rappeler avec orgueil qu'au IIIe siècle av. J.-C. une armée gauloise y était déjà passée. Dans ce défilé abrupt et désert, magnifié par un des plus beaux exemples de sacrifice patriotique, il a pu voir encore : le tracé du camp de Léonidas, le « Kolonos » d'Hérodote et les « Sources Chaudes » d'où le défilé tire son nom, couler toujours vives à travers des joncs et sur des cailloux bleus.
Pendant ces pérégrinations, un jour qu'il traversait la Thessalie, il se trouva mêlé à la prise d'un drapeau : vieille habitude du régiment !
Les officiers autorisés à aller à Athènes traversèrent Thèbes, Tanagra et le champ de bataille de Chéronée où le célèbre lion de marbre érigé en 338 av. J.-C. est encore debout, montèrent sur l'Acropole et l'Hymette, poussèrent jusqu'au Pirée, Phalère, le détroit de Salamine et la baie d'Eleusis.

En vue de la Victoire finale, on réorganisait la fanfare avec des instruments achetés à Athènes. Sous la direction du trompette-major **SIRE**, trente-deux exécutants donnaient des concerts. Les Grecs ne se lassaient pas de regarder la « caisse roulante » battue à cheval.
Enfin sonna l'heure si attendue de l'offensive.
Le 4e fit en pleine canicule 342 km. pour venir au point de rendez-vous. Il en fit 123 autres pour atteindre Monastir. Puis un matin, les sapeurs du régiment réunis à ceux du Groupement **JOUINOT-GAMBETTA** comblèrent les tranchées et la poursuite commença.
Elle s'étendit sur 400 km., jusqu'au Monténégro et dans le Sandjak de Novi-Bazar. En passant, le 4e prit des villes : Uskub qui a 60.000 habitants, Férizovitch 5.000 et Mitrovitza 7.000. Il était encombré de prisonniers (plus de trois fois son effectif). Les pelotons ne fondaient pas sous la pluie qui pourtant tombait sans discontinuer, mais ils fondaient sous les attaques pernicieuses de la grippe. Le 4e marchait toujours et chantait toujours « La Biroute ». Il y ajoutait « La Madelon » pour être à la mode. Son convoi ressemblait à une tour de Babel : prisonniers libérés russes et italiens conduisant des chevaux de main, et une douzaine de garçonnets, orphelins serbes, macédoniens et albanais qui, sans famille, suivaient pour être nourris et habillés et tiraient les petits chevaux et petits mulets de Macédoine transportant les « popotes ».
Au lieu d'aller stationner en Hongrie comme les deux autres régiments de cavalerie de l'A. F. O., le 4e fut affecté seul à l'Armée du Danube qui venait de surgir de terre. Il retraversa la Serbie puis la Bulgarie et arriva au bord du Danube. Ce fut une minute de poignante émotion quand, des hauteurs au-dessus de Brest, on aperçut, un soir dans la plaine, un large serpent couleur d'étain. On allait franchir le fleuve (sur l'autre rive les Boches brûlaient précipitamment les chalands) lorsque survint l'armistice. On ne pensait plus qu'à la rentrée triomphale **à Paris**. La guerre était finie.....
Pas encore pour le 4e.
Il faut débarrasser la Roumanie des Boches. Le 4e traverse le Danube, arrive à Bucarest. Les chevaux avaient à ce moment (depuis la fin août) 1500 km. dans les jambes. Il faut secourir les Russes qui nous sont restés fidèles. Le 4e traverse la Bessarabie, pénètre en Ukraine, arrive à Odessa. Et là, la guerre recommence en plein hiver, sous la neige et le terrible vent des steppes qui coupe les entrailles en deux et donne envie de creuser un trou dans la terre pour s'y cacher. Le pays est soulevé, hostile à tout étranger ; les « amis » n'ont plus d'énergie. Combats incessants, alertes, traîtrises, défaillances... On abandonne l'Ukraine laissant dans sa terre noire quelques camarades qui ne sont pas très loin de ceux restés depuis 1854 sur les pentes de Balaklava.
Il faut préserver de l'invasion nos amis roumains : le 4e monte la garde sur le Dniester. Il faut tenir la Bulgarie grondante à cause du traité de paix : le 4e remonte le Danube en chalands sur 400 km. et arrive à Sofia. Son itinéraire depuis Bucarest s'est allongé de 1800 km.
Il n'est plus que l'ombre de lui-même — il y avait de quoi ! — ses effectifs fondus par les pertes, les fatigues, la grippe, les libérations et les rapatriements. C'est à grand peine, et en rameutant tout ce qui reste, qu'on peut former un escadron de 80 hommes et l'envoyer — suprême effort — à Constantinople ! Mais le moral, et ce sera le phénomène de cette guerre, un moral merveilleux est resté debout, tel un pan de mur au milieu des ruines. Le 4e chante toujours « La Biroute » bien que les chœurs n'aient plus que quelques voix.
Enfin réduit à 2 officiers, 6 gradés et 2 cavaliers accompagnant l'Étendard, le Fanion et les archives, le « régiment » traverse Andrinople où il était déjà venu en 1854, s'embarque à Constantinople et rentre à Tunis après 61 mois 1/2 d'absence !
La randonnée qu'il a exécutée depuis le début de l'offensive (23 septembre 1918) jusqu'à Constantinople (31 août 1919) est de 4000 km. dont la moitié sur les routes. C'est la plus longue faite par la cavalerie en Orient. Quant à l'itinéraire total depuis le départ de Tunis (4 août 1914)

jusqu'à la rentrée (13 septembre 1919) il trace sur la carte d'Europe un ruban de 16000 km. Le 4e, « les Nomades » n'a pas failli à sa vieille réputation de « Régiment Voyageur ».
Il n'a pas failli non plus à celle de glorieux combattant. Mais c'est ici que le rôle de narrateur devient difficile. De prime abord, il doit renoncer à citer tous les beaux exemples de bravoure et de dévouement. Le régiment a obtenu comme récompenses pendant la guerre : 18 Légions d'honneur[1] , 18 Médailles militaires [1], 522 Croix de guerre dont 51 avec palme et la suprême récompense : la Fourragère ! Quels noms choisir dans cette foule ? Comment discerner les plus braves d'entre les braves, ceux dont on disait dans les escadrons : « ***C'est un poilu !*** » « ***Il a du culot !*** » ou, pour marquer encore plus d'admiration « ***C'est un as !*** » La bravoure est une. Ses formes sont variées. Le 4e les a toutes pratiquées. Quelques exemples :

Le sang-froid : C'est le Lieutenant « **FADAT** » qui, cerné avec sa reconnaissance dans un bois près de Raon-l'Étape (1914) par les Allemands, y reste deux jours entiers et finit par rejoindre.
C'est l'Aspirant « **STALLA** », commandant une patrouille (**1914**), dont tous les chevaux sont tués et qui ramène tranquillement ses hommes à pied.
C'est le Maréchal-des-Logis « **FRANCESCHI** » **(1916)** qui tombé dans une embuscade avec quelques hommes qui viennent de mettre pied à terre, et cerné par 50 Bulgares, les maintient par son feu, rejoint ses chevaux, se met le dernier en selle et rentre ne perdant qu'un homme.
C'est le Maréchal-des-Logis « **TARIOTTE** » (1919) qui, poursuivi par 60 cavaliers alors qu'il n'en a que 9, trouve le moyen de terminer sa reconnaissance et rapporte les renseignements demandés.
C'est le Lieutenant « **ADOL** » (1919) qui par une mise en batterie rapide de sa S. M. arrête net une attaque ennemie débouchant à 400 m.

Le dévouement : C'est le Lieutenant « **VOUATTOUX** » (1914) qui descend de cheval sous les balles pour recueillir et remettre en selle un de ses cavaliers blessés.
C'est le Maréchal-des-Logis « **BERTRAND** » (1914) qui fait de même.
C'est le Chasseur « **COLLIN** » (1914) qui donne son cheval à un blessé démonté et le ramène en combattant.
C'est le Chasseur « **CAVALLO** » (1914), grièvement atteint en rapportant un officier blessé.
C'est l'Adjudant « **MOINEAU** » (1914) qui ramène un officier blessé et rapporte des renseignements précieux.
C'est le Chasseur « **POURLANGE** » (1914) qui met pied à terre sous le feu pour donner son cheval à un camarade blessé.
C'est le Chasseur « **URBAIN** Clément » (1914), un engagé volontaire de 17 ans, qui, ayant eu une jambe broyée par un obus dans la tranchée, ramène en rampant un autre blessé, étouffe ses cris de douleur « ***pour ne pas être entendu des Boches*** » et meurt peu après.
C'est le Lieutenant « **BOURGANEL** » (1916) qui sous un feu violent et au nez de l'ennemi va chercher et rapporte un de ses mitrailleurs blessés.
C'est le Maréchal-des-Logis « **MARTIN** » (1916) qui se fait grièvement blesser en allant chercher un de ses hommes blessé.
C'est le Brigadier « **CARBONARA** » (1916) qui, se heurtant à une patrouille ennemie, met pied à terre, dégage un blessé et arrête l'ennemi par son feu.
C'est le Maréchal-des-Logis-Chef « **BARLIER** » qui sous le feu ramène un homme et un cheval blessés, prend le paquetage sur sa selle et arrête l'ennemi à coups de revolver.

1 Chiffres augmentés par les promotions supplémentaires.
1 Chiffres augmentés par les promotions supplémentaires.

C'est le Lieutenant « **de TOURNEMIRE** » (1914) qui avec sa S. M. nouvellement formée et qui n'a jamais tiré se met en position et malgré le feu violent de l'artillerie ennemie, s'y maintient, arrête l'attaque d'un bataillon et permet au régiment de se replier sans être inquiété. Rejoint ensuite au galop sous un feu d'infanterie.
C'est le Maréchal-des-Logis « **GAUCHARD** » (1919) qui fait 1500 m. au galop sous un feu de mitrailleuses pour aller chercher un groupe de chevaux de main.

La belle mort : C'est le Capitaine « **PENET** » et le Lieutenant « **BROILLAT** » tués en tête de la charge d'Heyviller (1914), le trompette « **CLÉMENT** », qui les suivait, tué en sonnant, et tous les braves tombés autour d'eux.
C'est le Lieutenant « **TURPIN** » (1916) se jetant avec quelques hommes sur une mitrailleuse bulgare et qui tombe à 10 m. de la pièce en criant : « ***Hardi ! mes petits Chasseurs !*** »

La mort stoïque : C'est le Lieutenant « **COURRÈGES** » (1916), frappé à mort dans une ronde de nuit aux avant-postes et qui dédaignant tout secours dit aux Chasseurs accourus pour le relever : « ***Que chaque cavalier reprenne son poste ! Veillez bien !*** ».
C'est le Chasseur « **VIGON** » (1919) resté seul dans un village cerné par l'ennemi et qui, ne voulant ni essayer de s'enfuir ni se rendre, se fait tuer sur place.

La mort obscure : Inévitable rançon des fatigues physiques et morales, des intempéries, de la grippe et de la fièvre. Ils sont nombreux (et leurs noms ne figurent pas au Livre d'Or !) ceux qui en silence se sont traînés malades jusqu'à l'extrême limite de leur énergie et qui ne voulant pas être évacués parce qu'on « marchait » sont « morts pour la France ! » d'épuisement et pour ainsi dire au bord de la route, comme les Maréchaux-des-Logis **PELLER**, **BRUNET**, **LEVERS** ; les Brigadiers **HARDOUIN** et **CARTELIER** ; les Chasseurs **TUBIER**, **FAUCAINÉ**, **NOUËN**, **FAUROUX**, **BONNAUD**, **ASSELIN**, **ETCHECHOURY**, **THIERRY**, **PERRICANDET** et bien d'autres !...
Ou ceux encore plus nombreux que leurs forces avaient déjà trahis et qu'un destin cruel a fait « mourir pour la France » sur un lit d'hôpital.
Il y a enfin les « disparus » dont on ignore le sort et qu'enveloppe un silence tragique.

La ténacité : C'est le Maréchal-des-Logis « **FOUREY** » (1914) qui volontaire pour occuper un poste battu par des feux croisés, s'y maintient pendant plus de 24 heures sous les « marmites » et s'y fait tuer.
C'est le Chasseur « **POURLANGE** » (déjà nommé) qui en vedette au coin d'un bois (1914), criblé deux fois par la fusillade et enfin désarçonné, y revient à pied obstinément et y « disparaît ».
C'est le Maréchal-des-Logis « **DÉDRYVER** » (1914) dont le poste d'écoute a été détruit par une torpille, qui se dégage, revient avec du renfort, travaille au déblaiement sous les obus et s'y réinstalle.
C'est l'Adjudant-Chef « **DESCHAMPS** » (1914) un « vieux Soudanais » qui dans une tranchée avec son groupe léger et malgré 19 de ses hommes sur 40 ensevelis par un bombardement, reste à son poste et y maintient les survivants.
C'est le Chasseur « **VISSERAN** » (**1914**), éclaireur de pointe, reçu à coups de fusil à l'entrée d'un village, qui descend de cheval, rampe et « reconnaît » la position ennemie.
C'est le Sous-Lieutenant « **DESCHAMPS** » (déjà nommé) et le Maréchal-des-Logis « **GUILLAUME** » (1916) dont le peloton allant occuper un « poste » de la couverture y trouve une compagnie allemande installée et qui par un mouvement d'audacieuse « tenaille », après avoir

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

coupé la corde où étaient attachés leurs chevaux que l'ennemi cherchait à prendre, repoussent la compagnie et « prennent leur service ».

La crânerie : C'est le Sous-Lieutenant « **WEISS** » (1914) qui en Alsace charge avec 7 cavaliers une mitrailleuse allemande soutenue par un peloton de Uhlans, disperse servants et soutien et tue lui-même l'officier d'un coup de pointe.
C'est le Chasseur « **PARENT** » qui pendant cette même charge et quoiqu'ayant reçu 7 balles dans l'encolure de sou cheval, 3 sur son sabre et 1 à la main, aide le Sous-Lieutenant **WEISS** à rejoindre l'officier ennemi et ramène le cheval de cet officier.
Ce sont les Chasseurs « **LELIÈVRE**, **LÉVEILLARD**, et **PALAN** » (1914) qui à eux trois mettent en fuite 15 cyclistes allemands après en avoir tué trois.
C'est le Maréchal-des-Logis « **DUVAUCHELLE** » (1914) qui avec 10 cavaliers surprend un groupe allemand en retraite et ramène 12 mitrailleuses et 39 chevaux.
C'est le Sous-Lieutenant « **MOSSÉ** » (1916) qui en reconnaissance à Biklista avec 6 cavaliers, rattrape au galop une patrouille bulgare de 8 cavaliers qui s'enfuyait, en tue trois et en ramène un 4e traversé d'un coup de sabre.
C'est le Sous-Lieutenant « **GUÉRIN** » (1918) qui combattant en pointe vers Uskub et trouvant que l'ennemi s'en allait trop vite, réclame ses chevaux, saute avec quelques cavaliers sur les premiers qu'on amène, et, sans attendre les autres, fonce au galop. Arrêté par la barrière de fer d'un passage à niveau, il ressaute à terre et entame le combat contre un train blindé.
C'est le Sous-Lieutenant « **BARDU** » (1918) qui en pointe avec son peloton à Mitrovitza, met pied à terre et sous des feux d'artillerie et de mitrailleuses s'empare de la gare, remonte à cheval pour la poursuite et traverse toute la ville au milieu de groupes ennemis en débandade qui sont ensuite faits prisonniers.
C'est le Sous-Lieutenant « **COCHE de LA FERTÉ** » (1918) qui en reconnaissance avec 9 cavaliers à 60 km. en avant du régiment, accueilli près de Mitrovitza par le feu de 15 Hussards hongrois pied à terre derrière un pont de chemin de fer barricadé, n'a qu'un cri : « ***Chargez !*** » et part au galop sur les rails suivi de ses « poilus ». Ils sont si pressés qu'ils oublient de mettre le sabre à la main ! La barricade est franchie (on n'a jamais su comment !) un Hussard est blessé et pris, quatre autres lèvent les mains en l'air, le reste s'enfuit. **COCHE** les poursuit pendant 6 km. et ne s'arrête qu'à Mitrovitza où la garnison alertée l'accueille à coups de canon et de mitrailleuses. L'escadron de Hussards hongrois qui est là en entier ne bouge pas. Le Capitaine commandant qui, sans doute, a reçu le « compte-rendu » de ceux du front, fait au maire de la ville ce bel éloge du 4e Chasseurs d'Afrique : « *Cette admirable (sic) cavalerie française !... Comment voulez-vous qu'on leur résiste ? Quand on tire, ils vous courent dessus !* » Et il ajouta : « *Aussi, je ne vais pas les attendre !* » Et il tint parole, car le lendemain, lorsque la ville fut prise par le régiment, les Hussards étaient partis.

Le culot : C'est le Maréchal-des-Logis « **FARINEZ** » (1914) qui dans une reconnaissance, reçue à coups de feu, pénètre seul au galop dans le village et le reconnaît.
C'est le Chasseur « **BIDÉCARRAT** » (1914) qui s'étant offert pour placer des fils de fer sous le feu ennemi, travaille toute la nuit debout sur le parapet.
C'est le Brigadier « **ÉVRARD** » (1914) qui ayant eu son cheval tué, se relève sous le feu, allume sa pipe, va rejoindre des fantassins, fait le coup de feu et part à l'assaut avec eux son sabre à la main.
C'est le Maréchal-des-Logis « **CAÜET** » (1915) en patrouille, et qui après avoir reconnu le village de Krastalli, coupé de son itinéraire de retour par deux sections bulgares faisant des feux croisés,

indique un point de ralliement à ses hommes, traverse au galop la ligne ennemie et rentre ayant un seul cheval blessé. En passant sous les coups de feu les Chasseurs d'Afrique saluaient ironiquement les « Kamarades » bulgares en agitant leurs casques !

Et plus tard, dans le recul du temps, le héros de ce livre, le Chasseur d'Afrique de 1914, la « petite demoiselle » qui ne fumait pas la pipe, mais qui, sans défaillance, a mené de bout en bout une des plus formidables guerres de l'Histoire, apparaîtra à son vrai plan, au-dessus de ses aînés, pourtant légendaires, gaillardement campé dans la gloire anonyme qui sans distinction d'arme ni de régiments, auréole à jamais le « poilu français » vainqueur de la Grande Guerre !

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

IIe PARTIE

~~~~~~~

LE

Livre d'Or de la Grande Guerre

~~~~~~~~~~~~~~

CHAPITRE VII

CONTRÉES TRAVERSÉES
par le 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique

FRANCE. — ALSACE (**1914**).
VOSGES (**1914**).
FLANDRES (**1914**).
BELGIQUE (**1914**).
ARTOIS (**1914-1915**).
ORIENT. — MACEDOINE (**1915-16-17**).
NOUVELLE SERBIE (**1916-1917**).
ALBANIE (**1916-17**).
THESSALIE (**1917-1918**).
VIEILLE GRECE (**1917-1918**).
VIEILLE SERBIE (**1918**).
BULGARIE (**1918-1919**).
ROUMANIE (**1918**).
BESSARABIE (**1919**).
UKRAINE (**1919**).
TURQUIE (**1919**).

Autres contrées traversées par des escadrons
provisoirement détachés au régiment

MONTENEGRO (2e et 4e escadrons).
HONGRIE (3e escadron).

ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

COMBATS ET AFFAIRES

auxquels le 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique a pris part

Noms et dates des combats et affaires. — Noms officiels des opérations et batailles d'ensemble auxquelles les combats et affaires se rattachent.

FRONT DE FRANCE (1914)

Combat d'**Heyviller** (**Alsace**) **19 août** : « *Bataille des Frontières* ». — « *Bataille d'Alsace* ».
Combats du **Col de la Chipotte** (**Vosges**) **29 août-10 septembre** : « *Bataille des Frontières* ». — « *Bataille de Lorraine* » — (« *Bataille de la Mortagne* »).
Combats **autour d'Arras** (**Artois**) **1er au 6 octobre** : « *Course à la Mer* ». — « *1re Bataille d'Artois* ».
Combats de **Vermelles** (**Flandres**) **10 octobre** ; de **La Gorgue** (**Flandres**) **14 octobre** ; de **Radinghem** (**Flandres**) **18 octobre** ; de **Ch. des Flandres** (**Flandres**) **19 octobre** ; d'**Estaires** (**Flandres**) **21 octobre**. « *Course à la Mer*. » — « *1re Bataille des Flandres* ».
Combats de **Vulverghem-Krustaedt** (**Belgique**) **3 au 6 novembre** ; **Lindenhock** (**Belgique**) **7 et 8 novembre** ; de **Dranoutre** (**Belgique**) **9 novembre** ; de **Dickebush** (**Belgique**) **11 novembre** ; de **l'Écluse N° 8 d'Ypres** (**Belgique**) **12 novembre** : « *Course à la Mer* ». — « *Bataille d'Ypres.* »

FRONT DE FRANCE (1915)

Tranchées **Mont-Saint-Éloy Berthonval** et **Cabaret Rouge-Souchez** (**Artois**) **9 décembre 1914 au 23 septembre 1915** : « *2e Offensive de 1915* ». — « *2e Bataille d'Artois.* ».

FRONT D'ORIENT (1915)

Autour du Lac de Doïran (**Macédoine**) **10 au 20 décembre** : « *Opérations sur le Vardar et retraite sur Salonique* ». — « *Bataille de Doïran.* »

FRONT D'ORIENT (1916)

Affaires de la **côte 227** (**Macédoine**) **6 février** ; de **Békerli — piton de Dautli** (**Macédoine**) **12 mars** : « *Organisation du camp retranché de Salonique.* »
Affaires de **Békerli — piton de Dautli** (**Macéd.**) **28 mars-23 avril-4 mai** ; de **Sedjelli** (**Macédoine**) **9 avril et 1er mai** ; de **la côte 420** (**Macédoine**) **14 avril** ; de **Krastalli** (**Macédoine**) **16 avril** ; de **Gokcelli** (**Macédoine**) **18 avril** ; de **Butkovo-Dzuma** (**Macédoine**) **14 au 29 juin** : « *Déploiement des armées alliées après la reconstitution de l'armée serbe.* »
Combat de **Prosenik-Kjupri** (**Macédoine**) **18 août** : « *Manœuvre bulgare sur les deux ailes.* »
Combat de **Kavakli-Himondos** (**Macédoine**) **20 août** ; Affaire de **Kara-Osman** (**Macédoine**) **3 septembre** : « *La Strouma.* »
Occupation de **la vallée de Trsje** et vers **Biklista 16 septembre au 13 octobre** ; Affaire de **Trn**

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

(**Albanie**) **14 octobre** : « *Contre-offensive alliée*. » — « *Bataille de Kaimak-Tchalan-Florina*. » Prise du **Col Zvezda** (**Albanie**) **25 octobre** ; Affaires de **Nisavec-Podgoridje** (**Albanie**) **15 novembre** ; de **Pustec** (**Albanie**) **18 novembre** ; Combat de **Gorica le Haut** (**Albanie**) **19 novembre** ; Affaires du **Kar-frontière** (**Serbie**) **20 novembre** ; de **Han de Stenja** (**Serbie**) **21 novembre** ; de **Leskovec 22 novembre** ; Aux tranchées du **Lac Prespa** (**Serbie**) **23 novembre-31 décembre** : « *Extension du front vers l'Albani*e. »

FRONT D'ORIENT (1917)

Combat de **Larissa** (**Thessalie**) **12 juin** ; Aux tranchées de **Mayadag** (**Macédoine**) **20-31 décembre** : « *Extension du front vers l'Albanie*. »

FRONT D'ORIENT (1918)

Aux tranchées de **Mayadag** (**Macédoine**) **1er janvier-17 mars** : « *Extension du front vers l'Albanie*. »
Combat de **Zagrad-Prilep** (**Serbie**) **24 septembre** ; Prise d'**Uskub** (**Serbie**) **29 septembre** : « *Manœuvre d'Uskub*. »
Affaire de **Katchanik** (**Serbie**) **4 octobre** ; Prises de **Férizovitch** (**Serbie**) **6 octobre** ; de **Mitrovitza** (**Serbie**) **9 octobre** : « *Opérations de l'A. F. O*. »

FRONT D'ORIENT (1919)

Combat de **Tiraspol** (**Ukraine**) **7 février** ; Affaires de **Vozniziensk** (**Ukraine**) et de **Biélajewska** (**Ukraine**) **du 26 février au 5 mars** ; Défense d'**Odessa** : (**Krémidova** (**Ukraine**) **23 mars** ; **Bouyalik** (**Ukraine**) **29 mars** ; **Bouyalik-Lizinska** (**Ukraine**) **1er avril** ; **Lizinska-Sémérinovska** (**Ukraine**) **3 avril** ; **Malbouyalik-Alexandrovska** (**Ukraine**) **5 avril** ; **Kouyalik** (**Ukraine**) **6 avril** ; **Andrevska** (**Ukraine**) **31 mars** (P. M.) ; **Bouyalik** (**Ukraine**) **2 avril** ; **Krémidova** (**Ukraine**) **5 avril** : « *Opérations de l'Armée du Danube*. »

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Morts au Champ d'Honneur

Chef d'Escadrons **DUTECH** H.-J.-F. (infanterie).

Capitaines : **CARRAUD** L. (artillerie) ; **GIRARD** L.-L. ; **PENET** L.-P. ; **PÈTITJEAN** C. (infanterie) ; **NETCHAEFF** W. (russe).

Lieutenants : **BROILLAT** R. ; **COURRÈGES** H. ; **GELIS** J.-G. ; **GUÉRIN** A. ; **TURPIN** P. ; **WEISS** C.-L. (aviation).

Sous-Lieutenants : **GIRARDET** R. ; **RIMBAUD** H. ; **SINSOU** J.

Maréchaux-des-Logis : **BERTRAND** A. ; **BOULADOU** G. ; **DELAVIER** M. ; **FOUREY** E.-A. ; **GANNAC** J. ; **LOUVEL** F. ; **MASSINI** H. ; **SYBILLE** E. ; **VIDALE** J.

Brigadiers : **ACQUAVIVA** B. ; **CATHUE** G. ; **GONTIER** J.-M. ; **LAMIELLE** G. ; **MALOT** J.-B. ; **MARTINETTI** J. ; **PERRAUD** J.-C. ; **PERSON** A. ; **VITTE** G.-A.

Cavaliers : **AMOROS** B. ; **BACHELET** G. ; **BÉCANIER** C. ; **BENAUD** J. ; **BERTHOLON** G. ; **BLANC** J. ; BLEYS L. ; **BON** L. ; **BOURQUE** H. ; **BOUTINON** P. ; **BUISSEZ** P. ; **BULLO** F. ; **CALAS** A. ; **CAVALLO** J.-C. ; **CHABROL** L. ; **CHAMBEROD** J. ; **CHARPENTIER** L. ; **CHASTEAU** J. ; **CHAVAUX** M. ; **CHENET** E. ; **CHOET** M. ; **CHUL A.** ; **CIMETIÈRE** D. ; **CLÉMENT** C. ; **CLIDASSOU** M. ; **COLLET** A. ; **COLLIN** E. ; **CONTAMINE** H. ; **COPPOLANI** J. ; **DALME P. ; DEGOUTTE ; DELCHINI M. ; DELPONT V.; DREZET E.-M.**-A. ; **DUBREUIL** G. ; **DUCHESNE** A. ; **DUMEZ** M. ; **DUMOTHIER** M. ; **FAUCHILLE** G. ; **FERA** L. : **FERNANDEZ** A. ; **FILLOL** L.-M. ; **GEIDER** P. ; **GROSSMANN** E. ; **GUITTON** R. ; **HALIMI** M. : **HERBINET** G. ; **JACOB** A. ; **JURKA** J. ; **KODISCHE** L. ; **LAGNEAU** A. ; **LAHIRE** J.-F. ; **LANQUIN** A. ; **LANTIC A.** ; **MANTELLER** R. ; **MASSERAN** G. ; **MAURIN** P. ; **De MONTAUDOIN** S. ; **MOREAU** C. ; **MOREAU** F. ; **MOREAU** G. ; **MORLET** A. ; **OURNAC** P. ; **PERRIN** L. ; **PIZZINI** D. ; **PRÉVOST** F. ; **PRENAT** H. ; **PRUNARET** E. ; **PORZIO** C. ; **REAT** L. ; **RICHARD** R. ; **ROCHET** L.-R. ; **SACRISTE** J. ; **SALAGE** C. ; **SANTAMARIA** M. ; **SARNIGUET** A. ; **SAUVÊTRE** F. ; **SCHWICH** A. ; **SERRE** P. ; **TERMINET** J. ; **TOURNIER** R. ; **TOZEIRE** P. ; **URBAIN** C. ; **VACHET** E. ; **VENTURINI** G. ; **VIGON** F.-X.-M. ; **VULLIEZ-SERMET** B.

Ceux qui, pieusement, sont morts pour la Patrie,
Ont droit qu'à leur cercueil la foule vienne et prie.
Entre les plus beaux noms, leur nom est le plus beau ;
Toute gloire, auprès d'eux, passe et tombe éphémère
Et comme le ferait une mère,
La voix d'un peuple entier les berce en leurs tombeaux.
(V. **HUGO**.)

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Récompenses

Légion d'Honneur

Promus Officiers :

Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN** ;
Chef d'Escadrons **LE GARDEUR de TILLY** ;
Chef d'Escadrons **De GUIBERT** ;
Capitaine **BELBÉZE**.

Promus Chevaliers :

Capitaine **CERTES** ;
Capitaine **FORGEMOL de BOSQUÉNARD** ;
Capitaine **D'HUMIÈRES** ;
Capitaine **PENET** ;
Capitaine **De TOURNEMIRE** ;
Médecin-Major **VAILLANT** ;
Lieutenant **ANTECH** ;
Lieutenant **DURCKEL** ;
Lieutenant **FRANC** ;
Lieutenant **HAMON** ;
Lieutenant **VILETTE** ;
Lieutenant **WEISS**
Sous-Lieutenant **SINSOU**.

Médaille Militaire

Adjudant-Chef **BILLE** ;
Adjudant **BARLIER** ;
Adjudant **DERIVIÈRE** ;
Adjudant **JOUGLA** ;
Maréchal-des-Logis-Chef **BOURQUART** ;
Maréchal-des-Logis **CABROL** ;
Maréchal-des-Logis **DUPONT** ;
Maréchal-des-Logis **HOLLARD** ;
Maréchal-des-Logis **MARTIN** ;
Maréchal-des-Logis **MORAND** ;

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Maréchal-des-Logis **SAINT-LUC** ;
Maréchal-des-Logis **TURMO** ;
Brigadier **BUNLET** ;
Chasseurs : **BEZOMBES**, **GIRARD**, **PUJOL**, **TALBOT**, **VIDAL**.

Croix de Guerre

_____

Citation à l'Ordre de l'Armée

_____

4e régiment de Chasseurs d'Afrique (2 fois) ;
Lieutenant-Colonel **BARDI de FOURTOU** ;
Lieutenant-Colonel **LABAUVE** (2 fois) ;
Chef d'Escadrons **BERNARD** ;
Chef d'Escadrons **COURTOT** ;
Capitaine **D'HUMIÈRES** ;
Capitaine **PENET** ;
Capitaine **De TOURNEMIRE** (2 fois) ;
Lieutenant **ANTECH** (2 fois) ;
Lieutenant **BARNICAUD** ;
Lieutenant **BELLE** ;
Lieutenant **BONNAUD** ;
Lieutenant **BOURGANEL** ;
Lieutenant **BROILLAT** ;
Lieutenant **DABAT** ;
Lieutenant **DELAUNAY** ;
Lieutenant **GUÉRIN** ;
Lieutenant **WEISS** (2 fois) ;
Sous-Lieutenant **ADOL** ;
Sous-Lieutenant **COCHE de LA FERTÉ** ;
Sous-Lieutenant **MOSSÉ** ;
Sous-Lieutenant **NOQUE** ;
Sous-Lieutenant **VOUATTOUX** ;
Maréchaux-des-Logis : **FRANCESCHI** et **SOULIARD** ;
Brigadiers : **ÉVRARD**, **LAMIELLE** et **MICHELIX** ;
Chasseurs : **ABADIE**, **BABUT**, **BACHELET**, **BÉCANIER**, **BERTRAND**, **COQUET**, **CHEIGNOT**, **DELCHINI**, **LELIÈVRE**, **LEVEILLARD**, **OUDOT**, **PALAN**, **PORZIOT**, **PRUNARET**, **RITTLING**, **SCHMITT**, **STROBEL**, **TOZEIRE**.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Citation à l'Ordre du Corps d'Armée

_____

Chef d'Escadrons **BERNARD** (2 fois) ;
Capitaine **BELBÉZE** ;
Capitaine **BELLE** ;
Capitaine **D'HUMIÈRES** ;
Lieutenant **ANTECH** ;
Lieutenant **GUÉRIN** ;
Lieutenant **De RICHEBOURG** ;
Lieutenant **TAINTURIER** ;
Sous-Lieutenant **BARDU** ;
Maréchaux-des-Logis : **BAILLAIS**, **DUVAUCHELLE**, **FARINEZ**, **PIOT** ;
Brigadiers : **BERTRAND**, **BRINGARD**, **CATHUE**, **RENOUARD**, **VITTE** ;
Cavaliers : **BATTINI**, **BOURQUE**, **CASANOVA**, **LOPÈS**, **LE PERF**, **PAGÈS**, **PUTZIG**, **ROUSSET**.

Citation à l'Ordre de la Division

_____

Le 3e ESCADRON ;
Chef d'Escadrons **BERNARD** ;
Capitaine **SAINTE-CLAIRE DEVILLE** ;
Lieutenants : **ANTECH**, **TALLIEN de CABARRUS**, **FAIVRE**, **PETITJEAN**, **TAINTURIER** ;
Sous-Lieutenants : **ADOL**, **Du BOISBAUDRY**, **BOISSY**, **CHÉRUBIN** (roumain), **DUVERNOY**, GAGARINE (russe), **LEVIEL**, **PECHIN** ;
Adjudants : **PLAS** et **TACHÉ** ;
Maréchal-des-Logis-Chef **BRETON** ;
Maréchaux-des-Logis : **GAUCHARD** (2 fois), **MAISSONIER**, **POIRIER**, **TARIOTTE** ;
Brigadiers : **ALLIBERT**, **BOU**, **CARBONARA**, **GEOFFROY**, **QUETARD**, **SAUTEAU**, **SAVOYAUD**, **VERRIER**, **De WARREN** ;
Chasseurs : **ARTIGUE**, **AUSSARÈS**, **BALCON**, **BARRAL**, **BEAUJARD**, **CARRAZ**, **CELLERIER**, **DRAPIER**, **GIASCU** (roumain), **GILLES**, **HULOT**, **LAHAXE**, **MORELLE**, **RABIER**, **TARTERON**, **THIBAULT**, **TRÉVISIO**, **TRUCHY**, **VITOT**.

Citation à l'Ordre de la Brigade

_____

Chef d'Escadrons **De GUIBERT** ;
Capitaine **DUPEYRON** ;
Médecin-Major : **VAILLANT** ;

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Lieutenants : **BOURGANEL** et **De LANDREVIE** ;
Vétérinaire Aide-Major **TEXIER** ;
Sous-Lieutenants : **DOASSANS**, **FABRE** ;
Médecin Aide-Major **CAILLET** (2 fois) ;
Vétérinaire Aide-Major **DURIEUX** ;
Aspirant **ALAPETITE** ;
Adjudants **COURTÈS**, **TACHÉ**, **WALCH** ;
Maréchaux-des-Logis : **BOU**, **CUER**, **DÉDRIVER**, **MIMART**, **MONTILLET**, **PÉRALDI**, **PlOT** ; Brigadiers : **ARRIGHI**, **BELLON**, **BENEZECH**, **BERCIER**, **BOUTILLON**, **FRENAT**, **GONTIER**, **LEFEBVRE**, **RAYJASSE** ;
Chasseurs : **BADIE**, **BAREL**, **BERNARD**, **CHAGNEAU**, **CHEIGNOT**, **COUPAT**, **DELMAS**, **GAUX**, **GULY**, **JOBEZ**, **KERSUGAN**, **LAVERGNE**, **LÉGER**, **PAILLET**, **PELEGRINI**, **MACHELIN**, **RABIER**, **REVEYRON**, **TAGLIABUC**, **VESSERAN**, **VILLEDIEU**.

Citation à l'Ordre du Régiment

_____

Le 1er Escadron ;
Lieutenant-Colonel **GUDIN de VALLERIN** ;
Commandant **De FOURTOU** ;
Capitaines : **D'ESPAGNAT**, **De FOHR** (russe), **D'HUMIÈRES**, **NETCHAEFF** (russe), **PENET**, **SCHEBEKO** (russe) ;
Médecins-Major : **CAPDEVIELLE** et **CARPENTIER** ;
Lieutenants : **BORREL**, **BROILLAT**, **TALLIEN de CARRABUS**, **COURRÈGES**, **DABAT** (2 fois), HOMBERGER, **RINGWALD**, **TURPIN**, **VIGUIER**, **VOUATTOUX** ;
Médecin Aide-Major **COLLILIEUX** ;
Sous-Lieutenants : **CUSTAUD**, **DESCHAMPS**, **Du BOISBAUDRY**, **GUYONNET**, **LEVIEIL**, **MATTEIEFF** (russe), **RAFFAITIN**, **SINSOU**, **THIBAULT** ;
Aspirants : **MOJON**, **SARTAN** (roumain), **STALLA** (2 fois) ;
Adjudants-Chefs : **BERTUCCI**, **BILLE**, **DESCHAMPS**, **MOINEAU** ;
Adjudants : **BENOITON**, **ISARD**, **MAZURIER**, **PLAS** ;
Maréchaux-des-Logis-Chefs : **BARADA**, **BRUSSIAUX**, **LOUTRAT**, **RAQUIN** ;
Maréchaux-des-Logis : **ALLEMAND**, **BAILLAIS**, **BALME**, **BARDIN**, **BASSET**, **BASTIEN**, **BOULADOU**, **BRUNET**, **CACCAVELLI CAILLOT**, **CAPDEVILLE**, **CASILE**, **CONSTANT**, **COULON**, **D'ESTRIBAUD**, **DELILLE**, **DUBOIS**, **FABRE**, **FOUILLEY**, **FOUREY**, **GAUCHARD**, **GENESTAL**, **GRANELIE**, **GUIGNEBERT**, **GUILLAUME**, **HUSSEAU**, **LEVERS**, **MAISSONNIER**, **MILLET**, **MOCANO** (roumain), **MORIN** (2 fois), **De LA MOTTE-ROUGE**, **OLIVE**, **PAOLI**, **PAPI**, **PELLER**, **PRUNETTI**, **PURLOG** (roumain), **RESIN**, **RICHARD**, **ROBIN**, **SATGE**, **SIRE**, **SYBILLE**, **VIDAL**.
Brigadiers : **ALEXANDRE**, **BAIGNOL**, **BAUDOUY**, **BLACHÈRE**, **BOUTAUD-LACOMBE**, **BOUTIN**, **BUSSAY**, **CARPENTIER**, **CARTELIER**, **CLERC**, **COTTAVE**, **COULON**, **DECASTET**, **DULAURANS**, **DUPRÉ**, **ÉTUY**, **GUDIN de VALLERIN**, **HARDOUIN**, **KODISCHE**, **IGONNET**, **LAMBERT**, **LASNIER**, **LAURENT**, **LECERF**, **LELAYS**, **LÉVY**,

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

MARTINETTI, **NONTARY**, **PAHIN**, **PERSON**, **RAGONNEAU**, **ROUBAUD**, **ROUSSEL**, **TARIOTTE**, **TROILLON** ;
Chasseurs : **ALCOUFF**, **ALLARD**, **ANDOUARD**, **ARMAND**, **ARMBRUSTER**, **ARTUPHEL**, **ASSELIN**, **ASTATE**, **AVINIÈRE**, **BAREILLE**, **BATON**, **BAYLES**, **BÉRARD**, **BERIAND**, **BERNAT**, **BERNY**, **BERTHOLON**, **BERTRAND**, **BESSIÈRES**, **BESSOLO**, **BIDAUX**, **BIGOURDAN**, **BION**, **BISSON**, **BIZON**, **BLANC**, **BLEYS**, **BONNAUD**, **BOURLETTE**, **BOURQUE**, **BOURQUELLE**, **BOUTINON**, **BRATU** (roumain), **BRÈS**, **BRUN**, **CALVAT**, **CAMBON**, **CAMUS**, **CANTRELLE**, **CASSUS**, **CASTEL**, **CAVALLO**, **CHABROL**, **CHALAXE**, **CHAMBEROD**, **CHARPENTIER**, **CHASTEAU**, **CHAZALET**, **CHÉRON**, **CLAUDEY**, **CLÉMENT**, **COLAS**, **COLLET**, **COLLIN**, **COMPAGNE**, **COMTE**, **CORGERON**, **CREST**, **DALMET**, **DANOS**, **DAROUX**, **DARTHIAL**, **DASACOU** (roumain), **DELAIRIER**, **DELEAVAL**, **DELPONT**, **DEMAESCHALEK**, **DEMANGE**, **DENEY**, **DERARD**, **DEREAU**, **DESCHAMPS**, **DESNOUES**, **DOBROWSLKI**, **DORLÉANS**, **DREZET**, **DUBREIL**, **DUCHESNE**, **DUCOURNEAU**, **DUMAS** (2 fois), **DUMETZ**, **DUMONT** (2 fois) **ETCHÉCHOURY**, **FAUCANIÉ**, **FAUCHILLE**, **FAURE**, **FAUROUX**, **FAVIER**, **FÉRA**, **FILLIOL**, **FOURNIER**, **FRENAIS**, **FROGER**, **GAILLARET**, **GALLET**, **GAUBY**, **GIRARD**, **GOMEZ**, **GORSE** (2 fois), **GRAIN**, **GRAMMONT**, **GRAPPIN**, **GREBILLE**, **GROSSMANN**, **GUITTON**, **GUIVARCH**, **HERBINET**, **HUIN**, **ISTRATE** (roumain), **JACOB**, **JACK**, **JANOT**, **JEAN**, **JOUVANT**, **JUBIER**, **LAGNEAU**, **LAMARQUE**, **LANDEZ**, **LANGRAND**, **LANQUIN**, **LANTIC**, **LEBLANC**, **LEBEUGLE**, **LEGUEROUE**, **LEJEUNE**, **LELEU**, **LELORRAIN**, **LEMEUNIER**, **LEROUX**, **MARTEAU**, **MATTEI**, **MAUGÉ**, **MAUREL**, **MAURIN**, **MÉNAGER**, **MEUNIER**, **MIRAMBEAU**, **MOLLARD**, **MONNIER**, **MONTAUD**, **MOREAU**, **MORLET**, **MOSER**, **NAMUR**, **NOUEN**, **PANAITE** (roumain), **PARENT**, **PECHARD**, **PELLER**, **PELON**, **PERRAUD**, **PIERRE**, **POINTET**, **POIRIER**, **POPESCU** (roumain), **PORGION**, **POULANGE**, **PRÉVOST**, **PRIVAT**, **RAMEAU**, **RAYJASSE**, **RÉAT**, **RIFFARD**, **RIFFAUT**, **RIVIÈRE**, **ROCHET**, **ROUILLAC**, **ROSAT**, **ROUSSEAU**, **ROUSSET**, **ROY**, **SACRISTE**, **SAINT-ARROMAND**, **SALOGE**, **SALOMON**, **SAMAT**, **SANTA-MARIA**, **SAPATARU** (roumain), **SARINGUET**, **SAUVÊTRE**, **SEGAR**, **SERRE**, **STOTAN** (roumain), **TAGLIABUC**, **TARISIEN**, **TAVERNIER**, **TERMINET**, **THEODORESCU** (roumain), **THIERRY**, **THUZEL**, **TOURNANT**, **TOURNIER**, **TUDOR** (roumain), **UGHETTO**, **URBAIN**, **VACHET**, **VAVRE**, **VERDIER**, **VERGEOT**, **VEILLE**, **VIDAL**, **VIEILLERIBIÈRE**, **VIGON**, **VIRIEU**, **VISERY**, **VULLIEZ**, **WALLET**.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Les deux Citations du 4e Chasseurs d'Afrique à l'Ordre de l'Armée

_____

A. F. O **ORDRE GENERAL N° 263**

Le Général Commandant l'Armée Française d'Orient cite à l'Ordre de l'Armée

le 4e régiment de Chasseurs d'Afrique

« ***Régiment plein d'allant, qui, sous les ordres du Lieutenant-Colonel LABAUVE a abordé, après une marche des plus rudes, à travers un massif montagneux élevé, la ville d'Uskub, par la plaine, le 29 septembre 1918. Tombant pendant la progression à cheval, sous le feu des mitrailleuses allemandes et d'un train blindé, a pris la formation de combat à pied dans le plus grand calme, a progressé ensuite sans arrêt pendant quatre heures, entrant dans la ville, occupant la gare, sauvant un énorme matériel et obligeant l'ennemi à fuir en désordre, en abandonnant d'importants approvisionnements.*** »

Au Q. G. A. le 11 novembre 1918.
Le Général Commandant l'Armée Française d'Orient,
(Signé) : **HENRYS**.

Ct. A. A. O. **ORDRE GENERAL N° 142**

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient cite à l'Ordre de l'Armée :

Le 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique

« ***Régiment d'un moral, d'un entrain et d'une endurance hors de pair qui, sous l'impulsion énergique de son chef, le Lieutenant-Colonel LABAUVE, a grandement contribué au succès des dernières opérations offensives.***
« ***Après avoir combattu le 4 octobre 1918 à Kalchanik et le 6 octobre 1918 à Férizovitch, a contribué en ces points à la prise d'un nombreux matériel de guerre, s'est emparé de l'important nœud de chemins de fer de Mitrovitza dont il a bousculé les défenseurs, très supérieurs en nombre, qu'il a poursuivis sans relâche, les empêchant de se ressaisir, capturant 34 officiers et 573 hommes valides, et prenant possession d'une quantité considérable d'armes, de munitions, de vivres, d'un matériel de chemins de fer très important, dont 8 locomotives et 170 wagons en bon état. Parcourant ensuite la Bulgarie, une partie de la Roumanie, le 4e Chasseurs d'Afrique, sous***

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

le commandement par intérim du Chef d'escadrons BERNARD, a toujours été sur la brèche, a concouru au maintien de l'ordre en Ukraine, a participé aux opérations de Tiraspol et a défendu héroïquement l'usine de Biélajewska.

Au Q. G. A. A. le 1er avril 1919.
Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient,
(Signé) : **FRANCHET D'ESPEREY**.

Port de la Fourragère

Ct. A. A. O. **ORDRE GENERAL N° 9 « F »**

Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient, décide que :

Le 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique

qui a été cité deux fois à l'Ordre de l'Armée pour sa belle conduite devant l'ennemi, aura droit au port de la Fourragère Fourragère couleurs de la Croix de guerre.

Au Q. G. A. A. **le 30 mai 1919**.
Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient,
(Signé) : **FRANCHET D'ESPEREY**.

Citations des 1er et 3e Escadrons

Citation du 3e Escadron

Armée du Danube
—
30e D. I. **ORDRE DE LA DIVISION N° 212**

Le Général **NEREL**, Commandant la 30e D. I., cite à l'Ordre de la Division :

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

*L'Escadron **SAINTE-CLAIRE DEVILLE**,*
du 4e Chasseurs d'Afrique

« ***A accompli avec une grande bravoure, du 23 mars au 5 avril, dans la région de Cerbka, sous l'impulsion énergique de son Chef, le Capitaine SAINTE-CLAIRE DEVILLE, et de ses officiers de peloton : Lieutenant de CABARRUS et Sous-Lieutenant PÉCHIN des missions d'exploration, de sûreté et de liaison à lui confiées et dans des circonstances rendues périlleuses, tant par l'hostilité du pays que la supériorité manifeste de la cavalerie ennemie.*** »

Q. G. le 8 mai 1919.
Le Général **NEREL**, Commandant la 30e D. I.,
(Signé) : **NEREL**.

Citation du 1er Escadron

ORDRE DU REGIMENT N° 248
du **30 décembre 1919**

Le Lieutenant-Colonel **de CLAVIÈRE**, Commandant le 4e régiment de Chasseurs d'Afrique, cite à l'Ordre du Régiment :

« *Le 1er Escadron* »

avec le motif suivant :

« ***Le 19 août 1914, à Heyviller (Alsace), sous le commandement du Capitaine PENET et des Lieutenants BROILLAT et DABAT, a chargé avec un superbe élan de bravoure et d'abnégation une troupe d'infanterie allemande très supérieure en nombre, en a traversé et sabré deux lignes, et par son sacrifice, laissant sur le terrain deux officiers et 68 hommes, a permis au régiment de se dégager et au commandement de prendre les décisions que comportait la situation de l'ennemi.*** »

Tunis, **le 30 décembre 1919**.
Le Lieutenant-Colonel Commandant le 4e Chasseurs d'Afrique,
(Signé) : **De CLAVIÈRE**.

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Unités formées à Tunis

pendant la Guerre par le Dépôt du Régiment

~~~~~~~~~~~~~~~

Tous les chapitres précédents (Livre d'Or compris) ne concernent que le « Régiment actif », c'est-à-dire les 4 escadrons existant dès le temps de paix, mobilisés le 2 août et partis de Tunis le 4 août 1914.
Mais au cours des hostilités, le Dépôt du régiment (Commandant **CRÉTÉ**) a formé d'autres unités qui envoyées **en Orient** soit directement, soit après un séjour en France, ont servi sur le Front Balkanique ou au Levant comme escadrons divisionnaires ou rattachés à des régiments de marche, ou dépôts.
Ces unités sont :

1° *L'escadron F* (Capitaine **de TOURDONNET**). Prévu dans le plan de mobilisation. Formé à Tunis le 7 août 1914. Dirigé quelques jours après sur Bordeaux puis le Nord de la France (33e C. A.) Devenu 10e escadron (Capitaine **BOUILLON**) le 1er janvier 1916 et envoyé en Orient.

2° *L'escadron G* (Capitaine **de TILLY**). Prévu dans le plan de mobilisation. Formé à Bizerte le 19 août 1914. Embarqué pour la France le 31 août. A formé le dépôt de Sathonay-Lyon transféré à Salonique (Macédoine) en décembre 1915. Devenu 11e escadron.

3° *L'escadron H* (Capitaine **BELBÉZE**) formé **à** Tunis le 15 décembre 1914. Parti pour l'Orient le 1er mars 1915 (Capitaine **BERNARD**) comme 8e escadron du 8e régiment de Chasseurs d'Afrique, qu'il a suivi en Égypte puis en Serbie (octobre 1915) et sur le Front Balkanique. Dissous le 10 décembre 1917 en même temps que le 8e Chasseurs d'Afrique et réparti alors entre les 1er et 4e Chasseurs d'Afrique.

4° *Une section de mitrailleuses* formée à Tunis le 15 décembre 1914 et passée en même temps que l'escadron H au 8e Chasseurs d'Afrique. Envoyée d'Égypte aux Dardanelles (Lieutenant **GÉLIS**) et rattachée au 6e Colonial. Avec ce régiment a participé au débarquement sur la côte d'Asie (Kom-Kaleh le 25 avril 1915) où son chef le Lieutenant **GÉLIS** fut tué et a servi dans la presqu'île de Gallipoli jusqu'en 1915. Revenue en Égypte rejoindre le 8e Chasseurs d'Afrique l'a suivi sur le Front Balkanique jusqu'à sa dissolution (10 décembre 1917). Ses éléments restants ont été alors reversés au 4e Chasseurs d'Afrique.

5° *Le* 9e *escadron* (Capitaine **FRANCOU**) venu du 7e Chasseurs d'Afrique **le** 29 janvier 1916. Escadron divisionnaire de la 156e D. I. sur le Front Balkanique. Dissous le 7 septembre 1918.

6° *Le* 10e *escadron* (Capitaine **BOUILLON**) formé de l'escadron F le 1er janvier 1916. Escadron divisionnaire de la 57e D. I. sur le Front Balkanique. Dissous le 7 janvier 1919.
~~~~~~~~~~~~~~~

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

7° *Le* 11e *escadron* formé de l'escadron G (Dépôt de Sathonay). Envoyé en Orient (Capitaine **BELLE**) **en décembre 1915** pour former **le Dépôt de Salonique** où il a pris le n° 11 le 9 juin 1916. Transféré à Samarinovo (Macédoine) en 1917. Dissous le 5 septembre 1919.

8° *Le* 11e *escadron bis* (Capitaine **SAINTE-CLAIRE DEVILLE**) formé à Tunis. Envoyé en Orient en juin 1916 comme Dépôt de Salonique, puis de Samarinovo conjointement au 11e escadron. Rejoint le régiment en Bulgarie le 2 août 1919 et y est dissous.

9° *Le* 12e *escadron*, Dépôt prévu dans le plan de mobilisation à Bizerte, mais formé à Tunis le 2 août 1914 et rejoint quelques jours après en ce point par les éléments restés à Bizerte. A pris le n° 12 le 26 juin 1916 après le départ du 11e escadron bis pour l'Orient. Resté Dépôt Central à Tunis jusqu'à la reconstitution du régiment le 17 novembre 1919.

10° *Le* 12e *escadron* bis, formé à Tunis le 26 juin 1916 après le départ du 11e escadron bis pour l'Orient. A formé conjointement au 12e escadron le Dépôt de Tunis. Dissous le 1er septembre 1918.

11° *Le* 13e *escadron* (Capitaine **PHILIPPONNAT**) formé à Tunis le 29 janvier 1916. Envoyé en Orient le 25 juin 1916. Escadron divisionnaire de la 17e D. I. C. sur le Front Balkanique. Dissous le 25 septembre 1919.

12° *Le* 14e *escadron* (Capitaine **MOUSSET**) venu du 5e Chasseurs d'Afrique le 1er août 1916. Envoyé en Orient. Escadron divisionnaire de la 30e D. I. sur le Front Balkanique. Passé 5e escadron du 5e Chasseurs d'Afrique le 16 février 1917.

13° *Les* 15e *escadron* (Capitaine **GUICHARD**) et 16e *escadron* (Capitaine **FRANCOU**) formés **à** Tunis le 21 janvier 1918 et envoyés au Levant comme 1er et 2e escadrons du régiment mixte de marche de cavalerie affecté au Corps expéditionnaire britannique de Palestine-Syrie (Général **ALLENBY**). Débarqués en Égypte (mars 1918) ont remonté le canal de Suez jusqu'à Ismaïlia et ont fait la campagne de Palestine-Syrie (Gaza, Jaffa, Naplouse, Nazareth, Tibériade, le passage du Jourdain, Damas, Beyrouth, Sidon, Tyr, Tripoli de Barbarie). Passés au 5e Chasseurs d'Afrique le 1° août 1919 étant en Cilicie.

14° *Le* 17e *escadron* (Capitaine **BONNEAUD**) venu du 3e Chasseurs d'Afrique le 1er août 1918. Envoyé en Orient. Dissous le 28 février 1919.

15° *Le* 18e *escadron* (Capitaine **HANNEQUIN**) formé à Tunis le 1er octobre 1918. Envoyé en Syrie (Beyrouth) comme Dépôt de Remonte. Passé au 5e Chasseurs d'Afrique le 1er octobre 1919.

16° *Le* 20e *escadron*, dépôt intermédiaire formé à Tarascon (Bouches-du-Rhône) le 1er janvier 1916. Devenu plus tard Dépôt commun des régiments de Chasseurs d'Afrique. Existe encore mais n'appartient plus au régiment.

17° *L'escorte du* 1er *G. D. I.* formée le 12 février 1917. Envoyée en Orient. Dissoute le 16 avril 1918.

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

18° *L'escorte de la* 17e *D. I. C.* formée le 1er juin 1917. Envoyée en Orient. Dissoute le 16 avril 1918.

19° *L'escorte du* 3e *G. D. I.* formée le 12 février 1917. Envoyée en Orient. Dissoute le 1er mars 1919.

Enfin le régiment a administré :
a. — Le 8e Chasseurs d'Afrique **du 1er janvier 1916 au 10 décembre 1917** ;
b. — Le 1er Chasseurs d'Afrique **du 1er juillet 1916 au 26 août 1919** ;
c. — Le 5e Chasseurs d'Afrique **du 1er janvier 1917 au 19 août 1919**.
Les unités ci-dessus ne sont mentionnées que pour mémoire mémoire en attendant la rédaction d'un historique complet où leur rôle pourra être détaillé. C'est seulement alors qu'on pourra se rendre compte du remarquable effort fourni par le régiment pendant la guerre.

FIN

Tunis, **le 31 août 1920**.

Ancestramil

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

TABLE DES MATIÈRES



Aux Chasseurs du 4e 4

Ire PARTIE

Le 4e Régiment de Chasseurs d'Afrique pendant la Grande Guerre (1914-1919). 6

CHAPITRE I. — Année 1914

Mobilisation à Tunis et départ du Régiment. 6
Embarquement à Alger. 7
Entrée en Alsace — Le baptême du feu (Heyviller). 8
Dans les Vosges — Avance en Lorraine. 9
La course à la mer — Autour d'Arras. 9
— Région d'Armentières. 9
— En Belgique (Messines, Ypres). 9
Aux tranchées d'Artois. 10

CHAPITRE II — Année 1915

Continuation du service aux tranchées de Berthonval. 10
Les remerciements du Général Barbot. 10
Aux tranchées de Souchez. 11
Départ pour l'Orient — Préparatifs a Gênas 11
Embarquement à Marseille 12
Arrivée à Salonique 12
Opérations près du lac de Doïran 12
En avant-postes de couverture sur la frontière gréco-serbe (Kalinova). 12

CHAPITRE III — Année 1916

Continuation des avant-postes de couverture (Mihalova) 13
Visite du Général Sarrail 13
Les remerciements du Général Bailloud 13
Sur la Butkova (Snevce, Todorovo, Radile) 14
Sur la Strouma (Prosenick, Homondos, Nigrita) 14

Ancestrami

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Autour de Florina et dans la vallée de la Zélova. 15
Prise du col de Zvezda et poursuite sur la rive ouest du lac Prespa (Albanie). 15
Carte du front balkanique. 16
Combat de Gorica. 17
Stenja et les tranchées de Leskovec (Serbie) 17

CHAPITRE IV — Année 1917

A Kozani (Macédoine). 17
Occupation de la Thessalie (Larissa). 18
Le Régiment participe à la prise d'un drapeau grec. 18
Le Régiment passe à Pharsale et aux Thermopyles. 18
Retour en Macédoine : Armensko — Pisodéri. 18
Le P. M. aux opérations de Pogradec (Albanie). 18
Aux tranchées de Mayadag (front du Vardar, Macédoine) 19

CHAPITRE V — Année 1918

Continuation du service aux tranchées de Mayadag. 19
En Vieille Grèce : Amphissa et Gravia-Bralo 20
A Komma-Lamia et sur la ligne du chemin de fer 20
Aux Thermopyles pour la 2e fois. 20
Par la vallée de Tempé et le pied de l'Olympe vers Samarino. 20
Départ pour l'offensive — Au Sud de Monastir. 20
Passage des tranchées ennemies — Arrivée à Prilep (Serbie). 20
De Prilep à Vélès et de Vélès à Uskub. 21
Prise d'Uskub. 21
Le Régiment est cité une 1re fois à l'Ordre de l'Armée. 22
Fractionnement du Régiment pendant l'offensive. 23
Prise de Férizovitch 24
Prise de Mitrovitza. 25
Une pointe au Monténégro (Ipek) et à Novi-Pazar. 26
Traversée de la Serbie de Mitrovitza à Nich-Pirot. 26
Le Régiment est affecté à l'Armée du Danube. 26
Entrée en Bulgarie (Tsaribrod et Plewna). 27
Le régiment au bord du Danube — Garde d'un Secteur. 27
L'armistice. 27
Traversée du Danube à Nikopol. 27
Entrée en Roumanie 27
Arrivée à Bucarest — Le défilé devant le roi — Séjour à Bucarest. 28
Ordre de bataille du 4e Chasseurs d'Afrique le 29 septembre 1918 à Uskub. 28

CHAPITRE VI — Année 1919

Arrivée à Odessa —Le service en ville 30

Source : http://gallica.bnf.fr. - Droits : Domaine public - Transcription intégrale : P. Chagnoux - 2015

Petites opérations (Tiraspol, Vosniziensk) 31
L'usine de Biélajewska. 31
Le Régiment est cité une 2e fois à l'Ordre de l'Armée. 31
Défense d'Odessa — Nombreux combats. 31
En Bessarabie : la garde du Dniester. 32
Le Régiment reçoit la Fourragère. 32
Remontée du Danube en chalands. 32
A Sofia (Bulgarie) arrivée de l'Étendard. 33
Rentrée en Tunisie — Le 3e escadron à Constantinople. 33
Commandants du Régiment pendant la Guerre. 34
Reformation du Régiment à Tunis. 34
Itinéraire général du 4e Chasseurs d'Afrique pendant la Grande Guerre. 35
Le Chasseur d'Afrique pendant la Grande Guerre. 36

IIe PARTIE

CHAPITRE VII

Le Livre d'Or de la Grande Guerre. 43
Contrées traversées par le Régiment. 43
Combats et affaires auxquels le Régiment a pris part. 44
Morts au Champ d'honneur. 46
Récompenses : Légion d'honneur et Médaille Militaire. 47
— Croix de Guerre. 48
Les deux citations du Régiment. 52
Port de la Fourragère. 53
Citations des 1er et 3e escadrons. 53
Unités formées à Tunis pendant la guerre par le Dépôt du Régiment. 55

Ancestrami